

Djamel Belmadi et Ryad Mahrez

«PRÊTS POUR LE CHOC AVEC L'ANGOLA»

Page 11

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7791– LUNDI 15 JANVIER 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Algérie - Espagne

UNE RELATION QUI SE CONJUGUE AU FUTUR

Page 3

REAPPARITION DU COVID

L'HEURE À LA VIGILANCE

Plusieurs cas de Covid sont apparus ces derniers jours en Algérie en cette période hivernale. Les cabinets des médecins sont plus que jamais sollicités par des patients présentant des symptômes de cette pandémie. Le protocole de soins est vite prescrit par la majorité des médecins dont certains ajoutent des injections sous forme de corticoïdes. Le port du masque refait surface notamment dans les hôpitaux.

Page 2



MSP : FACE AUX MENACES EXTERNES

La cohésion sociale comme leitmotiv

Page 3

FORUM DES PAYS EXPORTATEURS DE GAZ À ALGER

Un rendez-vous et des enjeux

Page 4

VIANDE ROUGE IMPORTÉE FIXÉE À 1 200 DA/KG

Des boucheries hors la loi

Page 5

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

JOURNÉE D'ÉTUDE À BEJAÏA

Plaidoyer pour une stratégie de promotion de Tamazight

ORGANISÉE AVANT-HIER par l'APW de Béjaïa, la journée d'étude ayant pour intitulé, «Tamazight, état des lieux et perspectives», animée par de nombreux enseignants et spécialistes en la matière a été ponctué par une série de de recommandations «permettant de promouvoir et de développer» cette langue au niveau nationale.

L'éditeur et écrivain M. Brahim Tazaghart, le Pr Abdenbi Zendri, enseignant chercheur à l'université de Tamanraset, le Dr Ali Karzika, chef de département de langue et culture amazighes à l'université de Tamanraset, M. Abdelaziz Ouanassi, enseignant de Tamazight à Batna et M. Mokrane Chikhi, enseignant au département de Tamazight à l'université Béjaïa ont pris part à cette journée.

A ce propos, les communicants qui estiment que «Tamazight est un facteur de cohésion et développement nationale», jugent qu'il est indispensable d'«adopter une loi organique portant sur la mise en œuvre des dispositions de l'article 04 de la constitution de 2020, l'abrogation de tous les textes de loi en contradiction avec les dispositions de l'article 04 de la constitution de 2020».

Ils ont, aussi, appelé à «l'instauration d'une politique nationale des langues qui consacre le pluralisme linguistique et offre les moyens au développement des langues nationales et la mise en œuvre d'une stratégie nationale de la promotion de Tamazight.

Cette stratègie se fera à travers la consécration d'une enveloppe budgétaire spéciale dans le cadre de la loi de finances complémentaire au titre de l'année 2024, et les années à la période 2025-2030».

Selon eux, cette stratégie devrait se matérialiser par «la mise en place d'une académie nationale de langue Amazighe, l'ouverture d'une école doctorale afin de lui offrir l'encadrement adéquat. Ils ont préconisé la création de centres régionaux de recherches spécialisés dans la langue amazighe rattachés au Centre National de Recherche en Langue et Culture Amazighe, la création de départements de langue et culture amazighes au niveau de toutes les universités Algériennes, dans les écoles et centres culturels Algériens à l'étranger».

De plus, les recommandations des animateurs de cette rencontre portent aussi sur «la généralisation de l'enseignement de Tamazight à travers tout le territoire national et dans tous les cycles de l'éducation nationale.

Selon eux, cette généralisation graduelle s'étendra aux institutions de l'État, aux services publics. Ils ont appelé à la mise en place d'un système de traduction simultanée «Tamazight-Arabe / Arabe-Tamazight» au niveau du Sénat, de l'APN, des APW et des APC et la poursuite de l'opération de transcription en Tamazight sur les frontons des différentes institutions publiques et privées (en Tifinagh)»

Dans le domaine de la culture et de la communication, il y a lieu selon eux, d'aller à «la création de chaînes de TV spécialisées en Tamazight (Enfants, histoire, la consécration d'un budget annuel au titre du ministère de la culture pour la promotion du cinéma, du théâtre, de l'édition du livre et autres, en Tamazight ainsi que l'organisation de journées culturelles (Cinéma, Livre, Théâtre) destinées à notre communauté à l'étranger».

N. Bensalem

RÉAPPARITION DU COVID

L'heure à la vigilance

Plusieurs cas de Covid ont apparu ces derniers jours en Algérie en cette période hivernal. Les cabinets des médecins sont plus que jamais sollicités par des patients présentant des symptômes de cette pandémie. Le protocole de soins est vite prescrit par la majorité des médecins dont certains ajoutent des injections sous forme de corticoïdes. Le port du masque refait surface notamment dans les hôpitaux.



La mise en place de cellules de veille sanitaire dans chaque wilaya serait, ainsi, nécessaire pour suivre l'évolution du Covid. C'est ce qu'a préconisé, hier, dans une déclaration au Jeune indépendant, le Dr Youcef Boudjelal, microbiologiste et président du Syndicat autonome des biologistes de la santé publique (SABSP).

Le Dr Boudjelal a fait savoir que « le Covid est toujours sous observation par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), en raison de sa nature évolutive et du nombre de ces mutations élevées ». Il a également relevé l'inquiétude de l'OMS quant au fait que ce virus représente toujours une menace redoutable, surtout pour les catégories vulnérables.

Il s'agit des personnes âgées de plus de 65 ans, des malades chroniques, des personnes immuno-dépendantes et des femmes enceintes qui ont de forts risques de développer les formes graves de la maladie.

C'est pourquoi le microbiologiste insiste sur le fait qu'« il est essentiel de relancer les cellules de veille sanitaire de manière permanente pour le suivi de l'évolution et des mutations du Covid, surtout qu'il risque encore d'évoluer durant les prochaines années ». Ces cellules seront chargées d'effectuer régulièrement des analyses afin d'assurer le contrôle et la prévention contre tout risque d'apparition d'un nouveau variant virulent et très pathogène.

En termes de situation épidémiologique actuelle, le Dr Boudjelal a déclaré que le variant JN1.1 est certainement présent en Algérie même si, pour le moment, il n'y a pas de déclaration officielle de l'Institut Pasteur d'Alger quant à la présence de ce variant sur le territoire national. Dans ce sillage, le spécialiste s'est désolé du fait que « malheureusement, en Algérie, nous n'avons pas d'études analysant le taux ou la nature de présence de nouveaux variants à l'échelle nationale ».

Il convient de noter que le président de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, a récemment appelé les gouvernements à maintenir la surveillance et le séquençage du Covid. Il les a également invité à garantir l'accès aux tests, aux traitements et à des vaccins abordables et fiables. « Nous continuons également à appeler les individus à se faire vacciner, à se tester, à porter des masques, si nécessaire, et à garantir que les espaces intérieurs bondés sont bien ventilés », a-t-il insisté. Le premier responsable de l'OMS a souligné que « bien que le Covid-19 ne constitue plus une urgence sanitaire mondiale, le virus continue de circuler, de se modifier et de tuer ».

L'OMS a constaté pour décembre une hausse de 42 % des hospitalisations et de 62 % des admissions en unités de soins intensifs par rapport au mois précédent. Des chiffres qui, selon le président de l'OMS, reposent sur les données de moins de 50 pays, pour la plupart européens ou issus des Amériques. « Il est certain qu'il y a des augmentations dans d'autres pays qui ne sont pas signalées ».

Pour sa part, Maria van Kerkhove, responsable technique du programme d'urgence sanitaire de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), a révélé l'intersectionnalité du virus du Covid avec d'autres agents pathogènes respiratoires, en particulier la grippe. De plus, elle a signalé l'augmentation rapide de l'activité grippale dans l'hémisphère Nord, soulignant la nécessité, pour les personnes concernées, de se faire vacciner contre la grippe, sans oublier le rappel contre le Covid-19. En outre, la responsable a soulevé des inquiétudes concernant l'émergence de syndrome post-Covid, également appelé Covid long. Elle a expliqué que parmi les critères du Covid long, des symptômes tels que la fatigue sévère, des altérations pulmonaires, des problèmes neurologiques et des altérations cardiaques persistent de 4 à 12 mois, voire plus, après la phase aiguë de la maladie. Elle a précisé qu'« aucun traitement n'est disponible pour le moment car le Covid long est encore très récent ». Elle a mis l'accent sur l'importance de maintenir la vigilance, de s'attaquer aux impacts sur la santé mentale et de diffuser des messages de santé publique cohérents.

Sihem Bounabi

BILAN SEMESTRIEL DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Des avancées significatives, selon Baddari

LES AVANCÉES significatives dans le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique ont été relevées, hier, par le premier responsable du département ministériel, et ce lors d'une réunion organisée au siège du ministère avec les cadres du secteur.

Le ministre, Kamel Baddari, a déclaré, lors de la présentation du bilan semestriel de son département, que « les chercheurs algériens s'efforcent de trouver des solutions aux problèmes de la société ». Concernant les avancées réalisées, il affirme que l'université aspire à jouer un rôle essentiel dans la résolution des problèmes de la société et dans la promotion du développement socio-économique du pays.

Le ministre a estimé que nombreux sont les défis auxquels la société algérienne est confrontée et, par conséquent, tous les Algériens s'attendent à ce que l'université joue son rôle. Il a également souligné le rôle crucial que ces institutions doivent jouer en tant que moteur de développement et de croissance économique. Dans ce contexte, M. Baddari a fait savoir que les chercheurs algériens s'engagent désormais à résoudre les problèmes de la société et à relever les défis, et ce en veillant à ce que les institutions universitaires travaillent pour rapprocher la recherche scientifique des citoyens.

Il a également mentionné que l'accompagnement des étudiants dans leurs travaux d'innovation vise à créer de la richesse et à faire de l'université algérienne un moteur de développement socio-économique.

Présentant le bilan détaillé des départements de recherches scientifiques, M. Baddari a assuré qu'au cours de ce semestre, l'université algérienne a relevé le défi de la recherche, de l'innovation et de l'emploi.

Il a révélé que le nombre de projets enregistrés a atteint 6 075, dont 5 933 thèses de master, 134 thèses de licence et huit thèses de doctorat. De plus, 6 058 projets ont été soutenus et 3 800 projets ont été enregistrés sur la plate-forme « startup dz ».

Le nombre de projets labellisés « Projet innovant » s'élève à 405 dont 12 ont été convertis en microentreprises et 1 700 ont été destinés à devenir des petites et moyennes entreprises.

En outre, le nombre de thèses de doctorat soutenues a connu une augmentation significative, passant de 190 en 2000 à plus de 3 000 en 2018. Le ministre a également mentionné une forte progression des brevets d'invention, avec 1 300 brevets déposés en 2023 par rapport aux années précédentes.

En ce qui concerne les publications scientifiques, le ministre du secteur a tenu à mettre en exergue les avancés dans ce domaine, indiquant que l'université algérienne est passée de 86 articles publiés par million d'habitants en 2010 à 358 articles en 2022. Quant à la plate-forme des revues scientifiques algériennes, elle compte 987 revues et plus de 250 000 articles. La plate-forme a enregistré 108 millions de visiteurs et plus de 97 millions de téléchargements.

Sihem B.

ALGÉRIE - ESPAGNE

Une relation qui se conjugue au futur

Après la brouille diplomatique de près de deux ans, les relations entre l'Algérie et l'Espagne ont ouvert un nouveau chapitre. Plus qu'un retour à la normale, des signes de réchauffement sont observés ces derniers temps à la faveur de la reprise totale des relations diplomatiques suivies d'une série de consultations bilatérales. Le temps des tensions entre les deux capitales relève désormais du passé.

C'est le président espagnol Pedro Sánchez qui le confirme. Il a salué le récent retour de l'ambassadeur algérien en Espagne, Abdelfatah Daghmoum, qui va ouvrir certainement la porte à de nouveaux échanges, à des échelons supérieurs entre les deux gouvernements.

Lors de l'ouverture de la conférence des ambassadeurs à Madrid, au siège du ministère espagnol des Affaires étrangères, Pedro Sánchez a souligné que l'Espagne avait des relations étroites avec l'Algérie, en assurant qu'il continuerait à travailler pour maintenir les meilleures relations avec l'Algérie, qu'il a décrit comme « un partenaire stratégique ».

Le leader du parti socialiste qui vient de former aux forceps son gouvernement ne tarit pas d'éloges à l'endroit du plus grand pays d'Afrique. « J'ai toujours dit que l'Algérie est un pays ami, et nous pouvons et devons également compter sur cette amitié », a-t-il affirmé devant les diplomates.

Pour l'Espagne, l'Algérie est actuellement un partenaire incontournable sur deux dossiers sensibles : le Sahel et la lutte contre l'émigration clandestine.

Au-delà des rapports économiques qui vont retrouver leur niveau d'avant la crise de 2022, la coopération politique et sécuritaire sur le dossier sahélien et celui des migrations clandestines est importante pour les pays membres de l'Union européenne, notamment ceux du sud l'Italie et l'Espagne.

Autre signe de ce réchauffement, le nouvel ambassadeur ibérique à Alger, Fernando Moran Calvo-Sotelo, a multiplié ses activités et ses contacts émaillés des rencontres avec des ministres et des hommes d'affaires algériens.

Il y a peu de temps, il avait pris rendez-vous avec le président du Conseil pour le renouveau algérien (CREA), pour évoquer notamment la coopération économique entre les



deux pays et plus particulièrement « la situation des entreprises espagnoles » activant en Algérie et explorer les besoins des entreprises algériennes. Ces contacts ont requinqué l'ambassadeur espagnol qui était pendant presque deux ans en quasi léthargie.

La reprise des échanges entre les sociétés des deux pays a commencé, avec l'augmentation des dessertes aériennes. Depuis, les dessertes entre l'Algérie et l'Espagne se sont renforcées, vers Barcelone et vers la capitale Madrid, alors qu'elles étaient réduites à seulement quatre vols par semaine et seulement vers la métropole catalane.

Cependant, si les échanges commerciaux ont pâti de cette crise, les exportations algériennes de GNL vers l'Espagne ont connu une hausse significative en 2023 de près de 300%. Ainsi, l'Algérie s'est hissée au premier rang des principaux fournisseurs de gaz à l'Espagne en 2023, couvrant 29,2% de la demande totale du pays dans ce secteur. Ce classement a été principalement stimulé par une augmentation spectaculaire des exportations algériennes de GNL (gaz naturel liquéfié) par rapport à 2022. Malgré une diminution des exportations de gaz naturel de l'Algérie l'année précédente par rapport à 2022, le pays a réussi à maintenir sa position de premier fournisseur de l'Espagne grâce à une forte augmentation de ses exportations de GNL. Il est à souligner que le déclenchement de la crise diplomatique entre l'Algérie et l'Espagne au printemps 2022 a perturbé les échanges économiques entre les deux pays, le GNL en particulier. Malgré les contrats d'approvisionnement en gaz via le gazoduc Medgaz liant l'Algérie et l'Espagne, cette crise a finalement impacté les ventes de gaz. En dépit de toutes ces perturbations, l'Algérie a su démontrer son rôle dans la sécurisation des approvisionnements en gaz vers l'Espagne et l'Europe de manière générale, en tant que fournisseur sûr et fiable. S'agissant du dossier du Sahel et l'immigration clandestine, les deux pays, incline-t-on à croire de part et d'autre, comptent relancer les consultations afin de peaufiner une coopération plus soutenue qui favoriserait, à terme, une stabilité dans la région et par ricochet en Méditerranée.

Mohamed Kouini

FACE AUX DANGERS EXTÉRIEURS

Le MSP plaide pour l'unité et la cohésion sociale

LE PRÉSIDENT du Mouvement de la société pour la paix (MSP), Abdelali Hassani Cherif, a mis en avant, hier à Mascara, l'importance de l'unité et de la cohésion sociale pour faire face aux dangers extérieurs qui pèsent sur l'Algérie. Il a appelé à la mobilisation de toutes les forces vives de la nation pour contrer les tentatives de déstabilisation menées par certains pays hostiles à l'Algérie.

Lors du séminaire de wilaya des structures de sa formation politique, M. Hassani a insisté sur l'importance de renforcer le front intérieur pour prévenir toute tentative de déstabilisation du pays. Il a, dans ce sens, souligné l'importance de rester vigilants face aux actions hostiles de certains pays qui s'opposent à la position constante de l'Algérie en faveur de la cause palestinienne, en créant des foyers de tension près des frontières. Le MSP, qui occupe 67 sièges au Parlement, a exprimé, à maintes reprises, sa satisfaction envers la position officielle de l'Algérie en soutien à la cause palestinienne.

Le mouvement a salué les efforts diplomatiques et parlementaires en faveur du peuple palestinien, qui subit une agression israélienne meurtrière depuis plus de trois mois.

Le parti islamiste a aussi salué l'élan populaire à travers les marches et rassemblements de solidarité avec les Palestiniens.

Par ailleurs, Hassani Cherif a exprimé le rejet du MSP concernant le contenu du rapport du Département d'Etat américain sur la liberté du culte en Algérie, ajoutant que les Etats-Unis doivent, avant de critiquer l'Algérie, s'abstenir à soutenir l'entité sioniste qui détruit les mosquées et tue des enfants, des femmes et des personnes âgées dans la bande de Ghaza avec ses armes.

Il convient de rappeler que le ministre algérien des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, avait signalé à son homologue américain, Antony Blinken, les informations fausses et inexactes contenues dans la déclaration du Département d'Etat américain concernant la liberté religieuse dans le pays. Il avait précisé que la déclaration américaine « négligeait les efforts déployés par l'Algérie pour consacrer le principe de la liberté de croyance et de pratique religieuse, qui est garanti par la Constitution algérienne d'une manière claire et sans ambiguïté. Ce rapport a également été condamné par des partis politiques et des organisations nationales et régionales, à l'instar du Parlement arabe et de l'Observatoire arabe des droits de l'homme.

Le président du MSP a également salué la position de l'Afrique du Sud dans la poursuite de l'entité sioniste devant la Cour internationale de justice de La Haye. Cette action renforce les droits des Palestiniens et soutient la victoire de la résistance palestinienne dans la bande de Ghaza. Cette position souligne l'importance de la solidarité internationale dans la lutte pour les droits des Palestiniens et la reconnaissance de leur droit à la liberté. Elle met également en lumière le rôle crucial que les pays africains jouent dans la promotion de la justice et de la paix.

Pour rappel, l'Afrique du Sud a déposé une plainte contre l'entité sioniste, devant la Cour internationale de justice (CIJ), pour génocide contre le peuple palestinien. Dans sa requête de 84 pages, Pretoria a indiqué que l'agression sioniste contre l'enclave palestinienne est destinée à provoquer la destruction d'une partie substantielle du groupe national, racial et ethnique palestinien.

Mohamed Mecelti

SAHARA OCCIDENTAL

Le Parlement basque réitère son soutien aux sahraouis

LE PARLEMENT de la communauté autonome espagnole basque a abrité, hier, la 27e conférence interparlementaire « Paix et liberté pour le peuple sahraoui », à laquelle ont pris part des représentants des Assemblées régionales de toute l'Espagne.

Des représentants des Assemblées législatives de Navarre, de Catalogne, de la Rioja, d'Aragon, de Castille-et-Léon, des îles Baléares, des îles Canaries, de Cantabrie, de Madrid et des Asturies ont assisté à l'événement pour « discuter et se mettre d'accord sur une déclaration » en faveur de l'autodétermination du peuple sahraoui, selon des médias locaux.

S'exprimant à l'ouverture des travaux, Bakartxo Tejeria, présidente du Parlement basque, a souligné que « la cause du peuple sahraoui est aussi celle du peuple basque ». Pour elle, « ce sentiment de solidarité se reflète depuis plusieurs années dans les nombreuses initiatives approuvées par le Parlement ». « Ce sont des initiatives qui nécessitent une solution politique juste et respectueuse d'un principe fondamental, à savoir le droit à l'autodétermination du peuple sahraoui », a ajouté Bakartxo Tejeria. Ainsi, elle a jugé « très positif » le travail accompli et les décisions prises par la conférence interparlementaire « Paix et liberté pour le peuple sahraoui » pour parvenir à cette « solution politique juste ».

Parmi les décisions et revendications de la conférence figurent le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination, la fin de l'occupation illégale du Sahara occidental par le Maroc et la condamnation des violations par l'occupant marocain des droits de l'homme des Sahraouis dans les territoires occupés. La présidente a également cité la demande adressée aux Nations unies en vue de promouvoir une solution juste et définitive car, a-t-elle souligné, « un référendum d'autodétermination doit avoir lieu ».

De son côté, le représentant du Parlement sahraoui, Dih Mohammed Noucha, a lu une lettre du président de cette institution de la République sahraouie, Hamma Salama, dans laquelle il a appelé à « réfléchir à des formules et moyens pour mettre fin à l'occupation du Sahara occidental par le Maroc, aux violations systématiques des droits de l'homme et au pillage des ressources naturelles du Sahara occidental ».

Il a également appelé à œuvrer « pour mettre fin au siège militaire et médiatique imposé aux territoires sahraouis occupés et libérer les civils sahraouis en détention arbitraire dans des prisons marocaines », ainsi qu'à « intensifier les efforts pour faire pression sur les pays européens et l'Union européenne (UE) en vue de respecter le droit international ».

Pour sa part, le représentant du Front Polisario en Espagne, Abdulah Arabi, a affirmé que la conférence est « très importante », car elle « nous donne l'opportunité de disposer d'un cadre parlementaire pour suivre la politique étrangère de l'Etat espagnol, compte tenu de sa responsabilité envers le peuple sahraoui et le processus de décolonisation du Sahara occidental ».

Hachemi B.



FIÈVRE APHTEUSE

Plus de 82% du cheptel bovin vaccinés à Médéa

LA CAMPAGNE de vaccination contre l'épizootie de fièvre aphteuse a atteint un taux d'avancement satisfaisant dans la wilaya de Médéa. Ce taux a permis de couvrir plus de 81 % du cheptel bovin de la wilaya, selon une déclaration de l'inspecteur vétérinaire à la direction des services agricoles (DSA) de Médéa, Mohamed Slama. Ce dernier a précisé qu'après apparition de la fièvre aphteuse dans certaines régions du pays, la DSA de Médéa a mis entrepris la vaccination du cheptel bovin, en application l'instruction du ministère de l'agriculture et du développement rural n°1424 du 20/12/2023 portant campagne urgente de vaccination contre la fièvre aphteuse. Pour ce faire, un lot de plus de 36.000 doses de vaccin a été réceptionné par la DSA qui a mobilisé ses effectifs de vétérinaires dont 77 vétérinaires privés agréés et 30 vétérinaires publics, ces derniers sont également chargés du suivi l'opération de vaccination qui s'étale sur une durée d'un mois à compter du 23 décembre 2023, est-il indiqué. Le même responsable fera savoir que le bilan de la campagne de vaccination arrêté à la date du 11/01/2024 fait ressortir un taux d'avancement de l'opération de 81,84 %, représentant 32.707 têtes bovines vaccinées sur un objectif de vaccination de 39.965 têtes bovines. Cet objectif pourrait être dépassé eu égard à l'adhésion des éleveurs à l'opération, sachant que la wilaya de Médéa n'a enregistré aucun cas de maladie liée à la fièvre aphteuse, maladie virale et hautement contagieuse, a ajouté l'inspecteur vétérinaire. « Même si les résultats de la campagne sont satisfaisants, les fellahs sont invités à faire vacciner tout leur cheptel contre cette maladie avant la clôture de la campagne, étant donné que la vaccination est gratuite et qu'elle est obligatoire». L'on rappelle qu'afin de protéger le cheptel des risques de propagation de l'épizootie de fièvre aphteuse, le wali de Médéa a, par arrêté n° 1500 du 24 décembre 2023, ordonné la fermeture temporaire des marchés à bestiaux « dans le cadre des mesures préventives de lutte contre la fièvre aphteuse sur toute l'étendue du territoire de la wilaya».

Nabil B.

FORUM DES PAYS EXPORTATEURS DE GAZ À ALGER

Enjeux majeurs pour l'avenir énergétique mondial

Le directeur de recherche à l'Institut algérien du pétrole (IAP) et vice-président de l'Académie algérienne des sciences et des technologies (AAST), Mohamed Khodja, a souligné l'importance cruciale du prochain sommet des chefs d'Etat et de gouvernement du Forum des pays exportateurs de gaz (FPEG), prévu à Alger à la fin du mois de février.



Lors de son intervention sur les ondes de la Radio nationale, M. Khodja a mis en avant le rôle essentiel de ce sommet (29 février-2 mars) dans le contexte international actuel, en particulier en ce qui concerne la coordination et le dialogue face au rôle croissant du gaz dans le mix énergétique mondial.

Il a précisé que ce sommet sera une opportunité majeure pour les membres du FPEG de trouver des moyens de valoriser leurs ressources et de renforcer leur position sur le marché mondial. L'importance du gaz, son faible impact sur l'environnement et la place prépondérante qu'il occupera dans le mix énergétique futur seront au cœur des discussions. Le Forum, créé pour unifier la voix de ses membres, se positionne face aux défis environnementaux et aux rapides développements technologiques dans l'industrie gazière.

Pour le Forum, les défis de l'industrie gazière se situent aujourd'hui dans le volet environnemental, avec la réduction de son impact sur le climat, ainsi que dans les développements technologiques accélérés que connaît le secteur, notamment dans les activités de forage, de production, de transport et de transformation, qui permettent aux pays producteurs et exportateurs de valoriser leurs ressources gazières, a-t-il indiqué.

M. Khodja a expliqué l'importance de s'adapter aux mutations de l'industrie gazière en valorisant le gaz et en le transformant en matières industrielles à forte valeur ajoutée, citant notamment le propane.

Il a mis en lumière le rôle stratégique de l'Algérie sur la scène énergétique mondiale. En tant qu'important fournisseur pour l'Europe, le pays est en effet bien positionné pour devenir un trait d'union entre l'Afrique et l'Europe grâce au projet de gazoduc transsaharien à partir du Nigeria, avec une capacité de plus de 30 milliards de mètres cubes par an.

Selon le directeur de recherche à l'Institut algérien du pétrole, les découvertes de gaz en Mauritanie, au Sénégal et au Mozambique offrent des perspectives prometteuses pour l'Afrique, renforçant son potentiel en matière d'exportations gazières à l'avenir.

L'objectif du sommet des chefs d'Etat et de gouvernement du FPEG pour les membres est de trouver des solutions aux déséquilibres sur le marché énergétique mondial, notamment compte tenu de la situation en Ukraine, au Moyen-Orient et, plus récemment, en mer Rouge, a-t-il ajouté.

DES SOLUTIONS AUX PROBLÈMES COMMUNS

Concernant l'Institut de recherche sur le gaz, qui sera inauguré à l'occasion de cette rencontre, le même responsable a précisé qu'»il traduit le rapprochement des pays membres en faveur de l'intégration technologique pour trouver de nouvelles techniques à même de réduire les coûts de production, de forage, de transport et de transformation».

Selon lui, cet institut permettra de « trouver des solutions aux problèmes communs, de renforcer l'intégration et de valoriser les ressources des pays», a-t-il poursuivi.

De plus, ce dernier poussera à de nouveaux horizons la recherche scientifique et le développement technologique en Algérie.

D'autre part, Mohamed Khodja est revenu sur l'accroissement, ces dernières années, de la production de gaz par l'Algérie grâce aux «efforts de la Sonatrach en matière d'exploration, de forage et de transport, ainsi que par l'existence d'installations de traitement du gaz dans les nouveaux gisements et leur raccordement aux anciens gisements». Pour rappel, le Forum des pays exportateurs de gaz est une organisation intergouvernementale représentant les principaux pays exportateurs de gaz au monde, soit 70 % des réserves mondiales prouvées de gaz, plus de 40 % de la production commercialisée, 47 % des exportations par gazoduc et plus de la moitié des exportations de GNL dans le monde.

Le sommet, qui aura lieu au CIC Abdellatif-Rehal, verra la participation des chefs d'Etat, de ministres et de hauts responsables des pays membres, au nombre de 12 (l'Algérie, la Bolivie, l'Egypte, la Guinée équatoriale, l'Iran, la Libye, le Nigeria, le Qatar, la Russie, Trinité-et-Tobago, les Emirats arabes unis et le Venezuela) ainsi que les pays observateurs, qui sont au nombre de 7 (l'Angola, l'Azerbaïdjan, l'Irak, la Malaisie, la Mauritanie, le Mozambique et le Pérou).

Meriem Djouder

RACCORDEMENT DE SILOS DE STOCKAGE DE CÉRÉALES AU RÉSEAU FERROVIAIRE

Lancement de sept nouveaux projets

L'AGENCE nationale d'études et de suivi de la réalisation des investissements ferroviaires (ANESRIF) a procédé au lancement de sept projets de raccordement des silos en béton relevant de l'Office algérien interprofessionnel des céréales (OAIC) au réseau national ferroviaire. C'est ce qu'a indiqué Abdelkader Mazar, responsable de l'Anserif. Trois des projets lancés devraient être réceptionnés prochainement, et ce, dans le cadre des efforts visant à augmenter les capacités de stockage et de transport des céréales.

En premier lieu, l'agence tend à raccorder trois silos en béton au réseau ferroviaire à El Khroub (Constantine), Bouchegouf (Guelma) et Bazoul (Jijel), a affirmé Abdelkader Mazar, chargé de communication à ANESRIF. Et d'ajouter : « Les travaux sur les trois lignes de raccordement sont sur le point d'être finalisés et seront réceptionnés prochainement». Les travaux de raccordement sont pris en charge par la Société nationale de réalisation d'infrastructures ferroviaires (INFRARAIL) et la Société d'ingénierie urbaine d'Alger, sous le suivi et le contrôle de la Société d'études techniques et d'ingénierie ferroviaire. La même source a révélé, dans ce même contexte, que quatre projets similaires sont prévus prochainement, pour le raccordement à la voie ferrée de quatre autres silos de stockage de céréales relevant de l'OAIC. Il s'agit des silos situés à Teleghma (Mila), Oued Tlélat (Oran), Aïn Tallout (Tlemcen) et Ahmar El Aïn (Tipaza), a-t-il fait savoir. Le même responsable a rappelé que ces projets s'inscrivent dans le cadre du renforcement du réseau logistique ferroviaire, conformément aux orientations de l'Etat visant à « accroître les capacités de stockage et de transport des céréales afin d'assurer leur disponibilité sur l'ensemble du territoire national», a-t-il dit. Abdelkader Mazar a, à la fin, souligné que l'ANESRIF travaille également sur des projets similaires pour raccorder les nouvelles zones industrielles et nombre d'installations relevant de Naftal, ainsi que d'autres infrastructures vitales à travers le pays, au réseau ferroviaire.

M. B.

LA VIANDE ROUGE IMPORTÉE CÉDÉE À PLUS DE 1 200 DINARS LA KILOGRAMME

Des boucheries hors la loi

Le ministère du Commerce et de la Promotion des exportations a fixé le prix de la viande rouge importée à 1 200 DA le kilogramme pour la rendre accessible aux consommateurs. Cependant, certaines boucheries ne respectent pas cette décision, la proposant à des prix dépassant le seuil fixé par l'Etat.



Les prix de la viande rouge ont atteint des niveaux record ces derniers mois, dépassant le seuil des 2 000 DA le kilo, ce qui rend cette denrée inaccessible pour les familles à faibles et moyens revenus. L'annonce par l'Etat de l'importation, à un rythme continu, de quantités de viande rouge, en vue de réguler le marché, a été bien accueillie par les citoyens, jugeant le prix, fixé par les autorités, accessible. Cependant, certains propriétaires de boucheries s'amusent à ne pas respecter les consignes du ministère du Commerce en proposant cette viande importée à un prix plus cher, dépassant ainsi le seuil de 1 200 DA. Un état de fait qui a suscité l'étonnement et la colère des citoyens qui ont été confrontés à des cas de spéculation. «Il est déraisonnable d'acheter de la viande à 1 500 DA le kilo alors que l'Etat la propose à 1 200 DA. Où sont les agents de contrôle prévus par le ministère pour s'assurer, sur le terrain, de l'application des directives», s'interroge Kamel, qui dit avoir l'habitude d'acheter de la viande dans la commune d'Ouled Moussa, dans la wilaya de Boumerdès.

Citant les témoignages de certains de ses voisins, Kamel a fait savoir au Jeune Indépendant que certaines «boucheries conventionnées» commercialisent cette viande importée à 1 400, voire 1 600 DA pour les parties sans os, tout en vendant le reste à 1 200 DA le kilogramme.

Fatima, habitant dans la commune d'Hussein Dey, affirme avoir acheté de la viande rouge importée à 1 300 DA le kilo chez une boucherie privée. «Ce n'est pas normal que l'Etat fixe le prix de cette viande à 1 200 DA et qu'on la trouve dans les boucheries à un prix plus cher. Il faut multiplier les opérations de contrôle pour éviter la spéculation», réclame-t-elle.

Pour sa part, l'Organisation algérienne de protection et d'orientation des consommateurs et son environnement a mis en garde, dans un post sur sa page Facebook, les bouchers qui ne respectent pas le prix fixé par le ministère, rappelant que les contrevenants feront l'objet de poursuites.

Afin de lutter contre ce genre de pratiques frauduleuses, le ministère du Commerce et de la Promotion des exportations avait donné des instructions aux services compétents afin de multiplier les inspections sur le terrain, le but étant de s'assurer de la réception de toutes les quantités facturées et de leur commercialisation effective dans ces locaux aux prix fixés par les autorités publiques, qui ne doivent pas dépasser 1200 DA le kilogramme, et ce quelle que soit leur nature, leur catégorie ou leur mode d'emballage. Le ministère a également exigé que la provenance de ce produit soit aussi indiquée pour que les clients puissent faire la différence au moment de faire leur achat. De telles sorties ont pour but de s'assurer qu'il n'y aura pas d'arnaque et que les citoyens pourront acheter ces viandes rouges en provenance d'Amérique du Sud à un prix raisonnable.

Par ailleurs, le département de Zitouni a donné des instructions fermes pour «veiller à la nécessité de séparer les viandes importées des viandes locales en les identifiant comme des viandes importées par une étiquette indiquant leur nature et en rendant obligatoire l'affichage des prix».

De plus, les directeurs régionaux doivent fournir à la Direction générale du contrôle économique et de la répression de la fraude un rapport quotidien comprenant le nombre de points de vente alloués ainsi que les quantités vendues dans les wilayas relevant de leur compétence. Il faut aussi faire le bilan de toutes les préoccupations et suggestions qu'ils considèrent utiles pour ce dossier.

Lynda Louifi

PRODUCTION DE CRISTAUX D'INSULINE

Aoun appelle à accélérer le projet

LE MINISTRE de l'Industrie et de la Production Pharmaceutique, Ali Aoun, a exhorté, hier, les responsables de Saïdal à accélérer la réalisation du projet d'une usine de production de cristaux d'insuline à Batna.

Lors d'une visite de travail et d'inspection dans cette wilaya, le ministre a insisté sur le fait que la construction de cette usine devrait être finalisée avant la fin de mars afin de combler les besoins du marché en insuline et d'aller vers l'exportation. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère.

A cette occasion, le ministre a inspecté le projet qui sera construit sur une surface de 6000 m2 dans la zone industrielle de Kechida. L'objectif annoncé est de produire 1500 kg de cristaux d'insuline par an.

«Les besoins de l'Algérie en cette matière sont de 500 kg, le reste de la production locale sera destiné à l'exportation. L'Algérie sera le seul pays africain qui produira les cristaux d'insuline» a-t-il dit. La durée de sa réalisation est de 36 mois et elle permettra de fournir des matières premières, de réduire considérablement les coûts de production de l'insuline locale et de réduire la facture d'importation de cette matière.

Aoun a estimé que la wilaya de Batna deviendra un pôle dans l'industrie pharmaceutique, en particulier avec le lancement de cette unité qui est la première du genre en Afrique et qui contribuera à la création d'emplois dans la wilaya. Le ministre a également déclaré que cette unité contribuerait à la création d'au moins 200 emplois et à renforcer le tissu industriel local.

M. Aoun avait précédemment effectué une visite d'inspection au niveau de l'unité de production du complexe pharmaceutique Saïdal, où il a écouté une présentation faite par le directeur de l'industrie de la wilaya sur le secteur.

Dans son exposé, le responsable a indiqué que wilaya de Batna dispose de 1140 ha de terrains industriels dédiés aux projets d'investissement, répartis sur 17 zones industrielles et zones d'activités. Parmi celles-ci, quatre zones industrielles actives couvrent une superficie totale de 479 hectares, dont 333 hectares sont aménagés sur 293 parcelles. De plus, 39 parcelles, d'une superficie de 26 hectares, sont disponibles et non attribuées.

Concernant les zones d'activités, leur superficie aménagée atteint 368 hectares, répartis sur 829 parcelles, avec 588 parcelles déjà attribuées. Les terrains disponibles pour l'investissement, dans le cadre de la nouvelle législation, totalisent 241, couvrant une superficie de 144 hectares. Quant à la nouvelle zone industrielle d'Ain Yagout en cours d'aménagement, elle dispose de 77 parcelles sur une superficie de 44 hectares. Dans le cadre de la présentation du directeur de la wilaya, il a également été rappelé l'instruction du président de la République du 19 décembre 2021, concernant la levée des restrictions sur les projets d'investissement en attente. Suites à cette instruction 141 dossiers ont été étudiés et 106 licences d'exploitation exceptionnelles ont été délivrées.

Le troisième axe abordé par le responsable de la wilaya de Batna concerne les petites et moyennes entreprises. Le tissu industriel se compose de 10 773 entreprises, avec une densité moyenne de 8 entreprises pour 1000 habitants, pour un total de 132 688 employés. Il a souligné que la part du secteur industriel est estimée à plus de 12% de l'ensemble des entreprises, soit environ 1227 entreprises avec 21 754 employés dans cette wilaya qui compte 13 zones d'activités, dont 8 anciennes et 5 nouvelles. Le nombre de parcelles aménagées s'élève à environ 86%, toutes sont des biens immobiliers disponibles pour l'investissement.

Sihem B.

INTOXICATION AU MONOXYDE DE CARBONE

Campagne de sensibilisation dans les mosquées

LA DIRECTION générale de la Protection civile (DGPC) poursuit sa campagne d'information et de sensibilisation au niveau des mosquées pour prévenir contre l'asphyxie et les décès causés par le monoxyde de carbone, survenant particulièrement pendant la saison hivernale où les appareils et autres moyens de chauffage traditionnels sont très sollicités.

A peine les premières vagues de froid arrivées, de nombreux accidents liés à l'intoxication par le monoxyde de carbone sont déjà à déplorer. Les conséquences de ces intoxications involontaires sont souvent dramatiques côté pertes humaines. La mobilisation de la Protection civile est perceptible depuis le mois d'octobre à travers des campagnes de sensibilisation menées sur plusieurs fronts.

Dans le cadre de sa campagne de sensibilisation, lancée le 29 octobre, en coordination avec le ministère des Affaires religieuses et des Wakf, la DGPC a pris l'initiative d'informer et de sensibiliser la population au niveau des mosquées, notamment durant les prêches du vendredi.

Sous le slogan «Avec la prévention, nous nous protégeons et protégeons nos maisons», des éléments de la Protection civile ont investi «le minbar» pour prévenir contre l'asphyxie et les décès causés par le monoxyde de carbone, survenant particulièrement pendant la saison hivernale où les appareils et autres moyens de chauffage traditionnels sont fortement utilisés. Les éléments de la Protection civile sont également chargés de sensibiliser les femmes dans les mosquées à ces risques et leur montrer comment utiliser sans risques les appareils de chauffage.

Une occasion de rappeler aux citoyens les consignes de sécurité à respecter afin de préserver leur vie. Des journées portes ouvertes au niveau des unités de la Protection civile ainsi que des caravanes sillonnent les différentes localités dans le cadre des activités de proximité, et ce afin de sensibiliser les citoyens sur le danger d'asphyxie et les comportements à adopter, précise un communiqué de la Protection civile.

A peine l'hiver pointe son nez, les décès par asphyxie au monoxyde de carbone sont déjà signalés à travers les quatre coins du pays. Les gens les plus chanceux sont sauvés in extremis. La Protection civile continue ainsi d'annoncer, via des communiqués, les tristes nouvelles. Hier encore, ils ont annoncé que six personnes ont trouvé la mort après avoir été asphyxiées au monoxyde de carbone à M'sila. Une femme âgée de 78 ans a été intoxiquée par le gaz dans la commune de Sétif. D'autres personnes ont pu, fort heureusement, être sauvées d'une mort certaine à Saïda, où une personne a été intoxiquée par le monoxyde de carbone, et ont été secourus grâce à l'intervention de la Protection civile. La victime a été soignée sur place et transférée à l'hôpital. Même cas à Aïn Defla, où une personne a été secourue et transportée à l'hôpital.

Pour limiter la force de nuisance du gaz carbonique, l'entreprise Sonelgaz a lancé la deuxième phase de sa campagne de distribution de détecteurs de monoxyde de carbone.

Lynda Louifi

DES VERTUS ASCENSIONNELLES DE R'ajeb et Cha'ban

CHEIKH TAHAR BADAOUI

De la paix entre les hommes, ou le fruit du Voyage Nocturne et de l'Ascension du Prophète



4°) L'événement du Voyage Nocturne eût lieu comme il a été souligné plus haut, la nuit du 27ème jour du mois sacré de « Radjeb » de l'année 620 de l'ère chrétienne . Il convient de noter avec plus de précisions que l'année lunaire comprend quatre mois sacrés : trois consécutifs qui sont « Dhu-lki'da », « Dhu-lhidja » et « Moharem », respectivement le onzième, le douzième et le premier mois. Le quatrième des mois sacrés « Radjeb » étant isolé, en est le septième mois.

Durant ces mois, les arabes observaient une trêve, forme de cessez-le- feu, pendant laquelle les guerres entre différentes tribus et toutes formes de violence, étaient prohibées. Ainsi, les voyageurs et les commerçants se déplaçaient sans crainte d'être attaqués. Institutions païennes, ces mois étaient en fait une bénédiction du Créateur, Grâce à Lui Seul, afin de permettre aux hommes de revenir sur leurs différends, de se réconcilier dans le meilleur des cas, de vivre en paix et de vaguer à leurs occupations en toute quiétude. C'est donc une trêve provisoire qui incite à observer une paix durable.

Le pèlerinage païen avait lieu pendant le mois de la trêve « Dhu-lhidja ». C'était à cette occasion que la foire dite 'Ukadh était organisée ; elle drainait vers elle les pèlerins, les poètes et les commerçants de toutes les tribus ; lesquelles, assurées que leurs membres et les animaux à immoler, portant les uns et les autres

des signes distinctifs pour la circonstance, ne courraient aucun danger.

Les arabes ne manquaient pas toutefois, de se soustraire à cette institution, et ce par l'hérésie d'adapter le calendrier lunaire en fonction de leurs besoins de rapine. Ainsi, ils reportaient le mois de « Moharem » au mois de « Safer », réduisant à deux mois la durée de la trêve. Ce décalage se décidait à la fin de chaque pèlerinage. Ils introduisirent en outre, un troisième mois, tous les trois ans, de sorte à équilibrer l'année lunaire et l'année solaire.

La violation de la trêve était un scandale. Toute infraction à cette règle, enracinée dans les mœurs était réprimée par les armes. Les guerres menées à cette occasion contre les transgresseurs portaient le nom de « Fudjar », (guerres de profanation). On en compta quatre avant l'Islam. Notre Prophète, Salut Divin Sur Lui, participa à l'une d'elles, contre ceux qui avaient enfreint la trêve. C'est en quelque sorte une campagne armée, déclarée contre toutes formes de terrorisme. Selon certains chroniqueurs, le rôle du Prophète consista à fournir des flèches à ses oncles. Selon d'autres narrations, il prit activement part à la bataille, et blessa lui même de sa lance le chef de la tribu coupable.

L'Islam maintient les mois sacrés pendant lesquels la vie et les biens étaient protégés. Le Saint Coran condamna cependant, aussi bien le décalage des mois sacrés que l'année de treize mois : « Le nombre de mois, auprès d'Allah est de douze mois, dans la Prescription d'Allah, le jour où Il créa les cieux et la terre. Quatre d'entre eux sont sacrés : telle est la religion de droite. Durant ces mois, ne vous faites pas de tors, les uns les autres. Combattez tous les associateurs (polythéistes) sans exception aucune, comme ils vous combattent tous. Et sachez qu'Allah est avec les pieux. Le report d'un mois sacré à un autre est un surcroît de mécréance. Par là, les mécréants sont égarés : une année, ils le font profane, et une année, ils le font sacré, afin d'ajuster le nombre de mois qu'Allah a fait sacrés. Ainsi rendent-ils profane ce qu'Allah a fait sacré. Leurs méfaits leur sont enjolivés. Et Allah ne guide guère les gens mécréants. » (Sourate dite « Le repentir » ou « At-tawbah » Verset 36 - 37).

Il s'agit par conséquent, de la sacralité de ces mois qui évoque la paix et la sérénité, caractérisant cette période de l'année qui est en l'occurrence, celle du pèlerinage au Lieux Saints de l'Islam. En outre, il est souvent fait appel dans le Saint Coran, aux mois sacrés et à la nécessité impérieuse d'en respecter la sacralité, en interdisant aux hommes de s'entre-tuer, et de commettre toutes sortes d'injustice, de nature à nuire à l'ordre social, d'une manière générale. Mieux encore, le Saint Coran a fait de ces mois des rites de Dieu, qu'on retrouve en tous temps et dans tous les Messages révélés. « Telle est la religion droite. »

Il vient donc que la méthode pédagogique qui ressort de cette sacralité, liée au temps et au lieu (Mecque) est une loi divine antique, que l'Islam a confirmée, en faisant un lien historique et religieux entre les croyants de toutes les époques. Hélas, de nos jours l'on constate bafouée cette sacralité, alors que les païens, associateurs de divinités diverses, gens qu'on qualifie souvent d'arriérés ou retardés mentaux, par référence à l'échelle sociale des valeurs, en font, de père en fils, une règle d'or, respectée par tous.

Par contre, certains de nos « civilisés » s'entre-tuent, comme bon leur semble, souvent à cause de divergences superflues, chacun pour soi, pour s'accaparer du pouvoir et de la richesse, par toutes formes d'agression, de spoliation, même en marchant sur le dos des cadavres, lesquels levèrent, un jour d'éveil, seulement le petit doigt, pour dénoncer quelques uns de leurs agissements pervers, sans savoir que celui qui rend la sentence est malheureusement, l'un des leurs.

Les plus avertis d'entre eux, déciment des populations entières pour défendre les droits de l'homme, d'autres égorgent au nom de l'Islam, vieillards, femmes et enfants et s'accommodent avec les vautours colons, pour coloniser davantage de peuples, auxquels on apprend le langage d'une démocratie à double mesure, sans se soucier pour autant, d'aucune notion de sacralité, ni même d'aucune valeur humaine.

Pour ceux là, cette loi, pourrait même constituer, si elle est bien appliquée, une issue de secours, une occasion appropriée de mettre fin à leur désaccord, à leur tyrannie, à leur esprit de vengeance, par l'amour de l'autre, et de trouver les voies et moyens, en vue d'instaurer la paix et la sécurité sur terre.

Cette loi équivaut à une trêve divine, au cours de laquelle les hommes « antagonistes » se ressaisissent et font leur autocritique, en prenant conscience de leur véritable rôle sur terre à savoir : contribuer au bonheur et au bien être de l'humanité, sur la base d'un amour sincère, désintéressé, et d'une justice équitable et multidimensionnelle.

5°) La paix est la relation primordiale entre les gens en Islam. En effet, l'avènement de l'Islam est venu rappeler aux gens qu'ils sont unis en tant que créatures d'un Seigneur Unique, Gloire à Lui Seul, tous égaux devant Lui, et aspirant tous, au même but dans la vie. Le Saint Coran consacra cette unité en mettant définitivement un terme aux inégalités créées par l'homme et érigées en classes souvent belligérantes et antagonistes, les unes les autres, souffrant de valeurs raciales : maîtres et serviteurs, riches et pauvres, hommes de couleur et autres etc. Il dispose à ce sujet dans la Sourate dite « Al-Hujurāt » ou dite « Les Appartements » Verset 13 : « Ô hommes ! Nous vous avons créé d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre connaissiez. Le plus noble d'entre vous auprès d'Allah, est le plus pieux. Allah est certes Omniscient et Grand Connaisseur. » Cette unité proclamée par l'Islam, implique l'égalité entre les êtres humains dans les droits et les devoir.

C'est sur ces bases là que l'Islam a bâti sa politique réformatrice entre les musulmans les uns envers les autres et entre eux et les autres peuples d'ethnies ou de religions différentes. A cet égard, la paix demeure le plus à même d'impulser des relations de coopération et de coexistence pacifique et de permettre d'œuvrer pour le bien être de tous. C'est ainsi que l'Islam ne demande aux non musulmans rien de moins que de cesser de lui témoigner une quelconque hostilité et de ne pas susciter contre lui et ses adeptes les complots et les machinations. En revanche, il a pris sur lui l'engagement de ne point utiliser la coercition comme moyen de propager ses préceptes, par cette injonction coranique :

« Est-ce à Toi de contraindre les gens à devenir croyants ? » (Sourate dite « Yūnus » ou dite « Jonas »,Verset 99).

Dans le cas ou les non musulmans acceptent de préserver la situation de paix, ils sont considérés aux yeux de l'Islam comme les frères des musulmans et, à ce titre, ils doivent s'entraider mutuellement pour le bien de l'humanité entière. Les uns et les autres sont par conséquent, libres de pratiquer leur religion et de faire du prosélytisme avec sagesse et le bon conseil, sans porter préjudice à l'ordre public, sans se faire du torts et sans entré en conflit les uns avec les autres.

ALLEMAGNE

Olaf Scholz se dit inquiet de la montée de l'extrémisme

« Les appels à la violence et les menaces personnelles n'ont pas leur place dans notre démocratie », a déclaré samedi le chancelier, alors que le parti d'extrême droite AfD et de nombreux groupuscules tentent de tirer profit des manifestations.

Alors que la mobilisation sociale des agriculteurs bat son plein en Allemagne, le chancelier, Olaf Scholz, a mis en garde, samedi 13 janvier, contre « les extrémistes » qui cherchent à instrumentaliser la colère exprimée lors des manifestations, se disant « inquiet » des appels à la violence.

« Lorsque des protestations en soi légitimes se transforment en colère ou en mépris pour les processus et les institutions démocratiques, nous sommes tous perdants. Seuls ceux qui méprisent notre démocratie en profiteront », a averti le dirigeant allemand dans un message écrit et vidéo diffusé sur ses réseaux sociaux.

Evoquant « les tracteurs qui bloquent les centres-villes, les routes et les accès aux autoroutes » depuis le début de la semaine dans tout le pays, M. Scholz souligne que « la dispute fait partie de la démocratie ». Toutefois, ajoute-t-il, « la colère est attisée de manière ciblée : (…) les extrémistes, y compris par le biais des médias sociaux, méprisent tout compromis et empoisonnent tout débat démocratique ».

« C'est un mélange toxique qui doit nous préoccuper et qui me préoccupe également beaucoup », explique-t-il. Exhortant les participants à la mesure et à l'esprit de compromis, M. Scholz affirme que « les appels à la violence et les menaces personnelles n'ont pas leur place [en] démocratie ».

Les autorités craignent un « noyautage » par les formations extrémistes de la fronde déclenchée en décembre par la suppression d'allègements fiscaux et de subventions.

Les manifestations sont notamment activement soutenues par le parti d'extrême droite Alternative pour l'Allemagne (AfD), qui a le vent en poupe dans les sondages, tandis que de nombreux groupes extrémistes appellent sur les réseaux sociaux à multiplier les actions contre le gouvernement.



Dans ce contexte, le chancelier social-démocrate, dont la coalition avec les écologistes et les libéraux bat des records d'impopularité, se dit reconnaissant envers le président de l'Union des agriculteurs allemands (DBV), Joachim Rukwied, « d'avoir clairement pris ses distances avec les extrémistes et certains opportunistes qui claironnent des appels à l'insurrection et pérorent en parlant de "renverser le système" ». « Ce n'est pas seulement un non-sens. C'est dangereux », selon M. Scholz.

Samedi, lors d'une manifestation à Dresde, dans l'est du pays, un cordon de policiers séparait strictement le rassemblement principal et quelques dizaines de personnes brandissant des drapeaux royalistes, ont constaté des journalistes de l'Agence France-Presse (AFP). Le petit groupe se revendiquait du mouvement local d'extrême droite Freie Sachsen (« Saxe libre »), du nom de cette région de l'ex-République démocratique allemande dont Dresde est la capitale. Il exhibait des photomontages de responsables politiques allemands grimés en prisonniers. Le mouvement, qui regroupe des monarchistes, des complotistes et la droite nationaliste, a multiplié les messages de soutien aux agriculteurs sur les réseaux sociaux, appelant à une « semaine de résistance » en parallèle de leur mouvement.

SYMBOLES NATIONALISTES BRANDIS

D'autres groupes, comme les néonazis de Troisième Voix ou le mouvement nationaliste Ein Prozent, ont eux aussi appelé à des « grèves générales » et à des « émeutes subversives », selon le ministère de l'intérieur. « Ces mouvements cherchent constamment et systématiquement à subvertir toute forme de protestation légitime des citoyens », a dénoncé dans la presse Stephan Kramer, président des services de renseignement du Land de Thuringe.

Ils sont aussi accusés d'actions décriées, comme l'installation de potences symboliques au bord des autoroutes, ou le blocage la semaine passée d'un ferry sur lequel voyageait le ministre de l'économie, l'écologiste Robert Habeck, cible privilégiée des manifestants. « Les potences ne sont pas des arguments. Les opposants politiques ne sont pas des "crétins" », a encore déploré M. Scholz dans son message.

Plusieurs participants interrogés par l'AFP se sont opposés à cette récupération. « Les mouvements de droite et radicaux, nous n'en voulons pas dans nos manifestations », répète depuis le début de la mobilisation le patron de la DBV, principale organisation de la profession. Reste que certains symboles nationalistes, comme les couleurs de l'Empire allemand ou un drapeau rouge, noir, or en forme de croix, utilisé comme étendard pendant le mouvement anti-islam Pegida, étaient visibles à Dresde samedi. Lundi, une grande manifestation est prévue à Berlin pour marquer le point d'orgue de la mobilisation des agriculteurs.

R. I.

APRÈS LA MORT DE NEUF SOLDATS

La Turquie mène des raids aériens en Irak et en Syrie contre le PKK

LA TURQUIE a mené dans la nuit du 12 au 13 janvier des frappes aériennes contre des «cibles terroristes» dans le nord de l'Irak et de la Syrie après la mort de neuf de ses soldats, a annoncé le ministère turc de la Défense. «Conformément à nos droits à l'autodéfense (...), des opérations aériennes ont été menées contre des cibles terroristes dans les régions de Metina, Hakurk, Gara et Qandil», a rapporté le ministère turc de la Défense dans un communiqué le 13 janvier. L'armée turque dit avoir visé «29 cibles, constituées de grottes, de bunkers, d'abris et d'installations pétrolières» appartenant au Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) et aux Unités de protection du peuple (YPG), deux groupes armés kurdes considérés comme terroristes par la Turquie. Neuf soldats turcs ont été tués et quatre autres blessés dans une attaque contre une base militaire turque dans le nord de l'Irak le 12 janvier, a indiqué la même source, revoyant à la hausse un précédent bilan de 6 morts. En réaction à cette lourde attaque contre les forces turques, le président turc Recep Tayyip Erdogan tiendra ce 13 janvier une réunion sécuritaire d'urgence à Istanbul en présence de ses ministres des Affaires étrangères, de la Défense et de l'Intérieur, du chef d'état-major et du patron des services de renseignements turcs. L'armée d'Ankara lance régulièrement des opérations terrestres et aériennes contre les combattants du PKK dans le nord de l'Irak, au Kurdistan autonome ou dans la région montagneuse du Sinjar, et des soldats turcs sont régulièrement tués dans la zone. 113 personnes soupçonnées de lien avec le PKK, que l'armée turque combat depuis 1984, ont par ailleurs été arrêtées le 13 janvier dans 32 des 81 provinces turques, a annoncé le ministre turc de l'Intérieur Ali Yerlikaya sur le réseau social X. Dans ce contexte, le parti AKP au pouvoir et le principal parti d'opposition, le CHP, ont eux décidé de reporter la présentation prévue ce week-end d'une partie de leurs candidats aux élections municipales du 31 mars.

R. I.

COLOMBIE

Au moins 18 morts dans un glissement de terrain

LA RÉGION tropicale connaît de très fortes pluies depuis 24 heures. Un glissement de terrain a fait au moins 18 morts et plus de 30 blessés vendredi dans le nord-ouest de la Colombie, ont indiqué les autorités locales. La route qui relie la ville de Medellin à Quibdo, dans le département de Choco, a été temporairement fermée après avoir été endommagée par plusieurs glissements, a déclaré à l'AFP une responsable du bureau du gouverneur de ce département.

Sur cette même route, près de la municipalité de Carmen de Atrato, « de nombreuses personnes » sont sorties de leurs véhicules pour « se réfugier dans une maison qui a malheureusement » été ensevelie par un glissement de terrain, a indiqué la même source, qui a fait état de « 18 morts ». La vice-présidente, Francia Marquez, a déclaré sur X que cet événement avait fait « environ » 30 blessés.

Jaime Herrera, le maire de Carmen de Atrato, a déclaré à la chaîne de télévision locale Caracol que des personnes étaient « gravement blessées » tandis que d'autres se trouvaient encore coincées sous terre, sans donner de chiffre. Des images publiées sur les réseaux sociaux et les chaînes de télévision ont montré des voitures détruites par la boue et les glissements de terrain. Le département de Choco, qui borde l'océan Pacifique et abrite une vaste forêt tropicale, a été frappé par de fortes précipitations ces 24 dernières heures.

CRÉATION DE STARTUPS ET PROJETS INNOVANTS

Une véritable dynamique à la cité universitaire d'Oran

Les établissements de l'enseignement supérieur de la cité universitaire d'Oran enregistrent une dynamique, à la faveur de la mise en œuvre de l'arrêté ministériel 12-75 portant reconversion des mémoires de fin d'études des étudiants en startups et projets innovants ouverts totalement sur l'économie locale et nationale.

En application de cet arrêté ministériel, différents établissements composant la cité universitaire d'Oran ont œuvré, durant l'année 2022-2023, à intensifier les opérations de sensibilisation sur cet arrêté, qui aborde une nouvelle approche permettant à l'université de jouer un autre rôle autre que l'enseignement et la recherche scientifique, avec une vision prospective vers un avenir d'entrepreneriat et d'intelligence artificielle.

Selon le directeur de la Conférence régionale des universités de l'Ouest, Dr Ahmed Chaalal, l'université a connu «une véritable dynamique de reconversion, passant d'un établissement, dont la mission est de délivrer des diplômes universitaires aux étudiants à la recherche d'un emploi en une pépinière de base de production des compétences universitaires et transformer des idées innovantes en projets innovants et en projets de micro-entreprises et startups».

En plus de ses missions éducatives, cette université s'est préoccupée de la recherche scientifique et de la valorisation de ses résultats, en plus d'être liée à la vie économique en tant qu'université productive, qu'elle soit liée aux produits innovants ou aux services qu'elle rend à la société, a ajouté le même responsable.

A la cité universitaire d'Oran, qui comprend huit établissements universitaires, 149 thèses de fin d'études en cycle Master ont été présentés durant cette période dans le cadre de la décision 12-75 en vue de réaliser des projets innovants ou de créer des micro-entreprises et des startups. Il s'agit de 37 projets inscrits pour l'Université d'Oran 1 «Ahmed Ben Bella», 24 pour l'Ecole nationale Polytechnique d'Oran «Maurice Audin», 21 pour l'Ecole supérieure d'Economie, 18 pour l'Université des Sciences et de la Technologies «Mohamed Boudiaf», 17 pour l'Université d'Oran2 «Mohamed Benahmed», 15 pour l'Ecole supérieure des Sciences Biologiques d'Oran et 14 pour l'Ecole supérieure d'Ingénieurs électriques et énergétiques d'Oran.

Dans ce cadre, 59 demandes de brevet d'invention ont été enregistrés, dont 21 pour l'Ecole nationale Polytechnique, 15 pour l'Ecole supérieure des Sciences Biologiques d'Oran, 12 pour l'Université d'Oran1, 6 pour l'Université des Sciences et de la Technologie, 4 pour l'Université d'Oran2, et 1 pour l'Ecole supérieure d'Economie.

Un «label de projet innovant» a été attribué à 14 projets innovants, dont 6 à l'Université des Sciences et de la Technologie, 5 à l'Ecole nationale Polytechnique, 1 à l'Université d'Oran1, 1 à l'Université d'Oran2 et une autre à l'Ecole supérieure des Sciences biologiques.

La même source a souligné: «Nous sommes actuellement dans la phase d'évaluation du travail colossal réalisé en moins d'un an et du lancement des campagnes de sensibilisation au profit des étudiants de Licence, notamment de première année, et d'orientation vers la création de projets innovants et de startups, voire vers l'entrepreneuriat classique».

Et d'ajouter: «Après l'obtention de son diplôme, si le projet n'est pas terminé, nous donnerons à l'étudiant quelques mois supplémentaires à l'université pour l'achever à 100%, et nous lui donnerons, ensuite, le statut d'étudiant-entrepreneur», notant que «le défi durant l'année universitaire en cours est d'inculquer ces idées aux étudiants dès les premières années, jusqu'à ce qu'ils commencent à réfléchir à des projets».



Il a, en outre, souligné le rôle fondamental joué par les professeurs dans la réussite de cette décision, car ils doivent s'engager plus efficacement, en plus d'œuvrer davantage à intensifier la relation de l'université avec le tissu économique et industriel oranais, sachant que certains projets doivent être mis en œuvre au sein des usines, des unités et des entreprises économiques, qui doivent être impliquées afin d'abriter et prendre en charge certains projets qui les intéressent.

Par ailleurs, le premier objectif escompté, durant l'année universitaire en cours, est d'atteindre entre 70 et 80 étudiants susceptibles d'adhérer à cette démarche, particulièrement les étudiants des branches techniques, sans marginaliser, toutefois, les étudiants des filières littéraires, des langues, des sciences économiques, de droit et des sciences juridiques et autres, qui ont eux aussi eu des idées novatrices et «osées» pour la création de startups.

S'agissant de l'incubation des entreprises universitaires, l'année qui vient de s'écouler a été exceptionnelle à Oran. A titre illustratif, l'incubateur de l'université d'Oran a accompagné, durant la même période, quelque 40 projets, également concrétisés, et ce dans diverses spécialités, notamment la pharmacologie, la technologie des connaissances, la biotechnologie, la chimie, ainsi que l'Intelligence artificielle (IA).

Pour les objectifs fixés cette année, la même institution envisage de tripler ce nombre, a-t-on fait savoir de même source.

ACCOMPAGNEMENT DURABLE DES PROJETS INNOVANTS

Durant la même période, plusieurs projets innovants d'importance certaine ont fait l'objet d'accompagnement, à l'instar d'un projet portant sur la mise au point de techniques de dépistage précoce de la tuberculose «PCR», peu onéreux et d'une fiabilité avérée, réalisé par deux étudiants de l'université des sciences de la nature et de la vie, spécialité biochimie et immunologie, ce projet étant le seul actuellement à avoir bénéficié du label «projet innovant» au niveau dudit établissement universitaire, indique-t-on.

Un autre projet a été initié par une étudiante de la même faculté, dans la spécialité biotechnologie et microbiologie appliquée, portant sur la fabrication de divers produits pharmaceutiques et parapharmaceutiques à partir des essences d'une plante «sauvage» de laquelle elle a «concocté» des compléments alimentaires énergisants sous formes de comprimés permettant une plus grande résistance à la fatigue et au stress, outre des produits médicinaux sous forme d'infusion «tisane» destinés à soigner les douleurs intestinales, ainsi que des essences naturelles extraites à partir de plantes destinés aux soins capillaires, du visage et de la peau, avec en prime une valorisation des résidus de la même plante destinés également aux soins de la peau. Ce projet a fait l'objet d'une demande de brevet d'invention, en attendant sa labellisation.

De son côté, l'incubateur de l'Ecole polytechnique «Maurice Audin» a accompagné 21 porteurs de projets, dont un sur la réalisation d'une imprimante 3D à double pointage et une machine pour la fabrication de fils à imprimer 3D, a indiqué sa directrice, Mebarki Amel.

Pour leur, part les élèves de l'Ecole supérieure des sciences biologiques de l'université d'Oran ont mis au point plusieurs projets innovants, l'un d'eux porte sur le séquençage de l'isolation de l'ADN, une innovation qui a permis à cet établissement d'enseignement supérieur d'obtenir une note d'excellence récompensant les projets innovants.

Les sciences humaines et sociales ont eu, elles aussi, leur part dans le domaine de l'innovation, même à moindre mesure en comparaison avec les filières techniques et scientifiques.

Dans ce contexte, il y a lieu de citer le projet relatif à la mise au point d'une bibliothèque électronique sans Internet, qui a permis à son initiateur, un étudiant de la faculté des sciences islamiques, de se voir décerner la première distinction d'un projet novateur au niveau de l'université d'Oran 1.

D'autres projets, portés également par des étudiants des filières littéraires, ont été initiés, notamment celui inhérent à la mise au point de tests psychologiques de l'université Oran 2, ainsi que d'autres ayant des liens avec le commerce électronique et l'environnement.

Il est prévu un afflux notable du nombre d'étudiants, en général, et ceux des filières des sciences sociales et humaines, en particulier, sur les projets innovants, a indiqué à l'APS le responsable de l'incubateur d'affaires de l'université Oran 2, Metahri Dhiaeddine.

APS

REPORTÉ EN SOLIDARITÉ AVEC LA PALESTINE

Le Festival du film méditerrané en dévoile ses nouvelles dates

Initialement reporté suite au report des activités par l'Algérie en solidarité avec la Palestine, le Festival du film méditerranéen d'Annaba (AMFF), se tiendra finalement du 24 au 30 avril 2024 au théâtre régional « Azzedine Medjoubi » et d'autres établissements culturels d'Annaba.

Sous le slogan inspirant de "Nouvelle Vision", la 4e édition de l'AMFF promet une expérience cinématographique enrichissante et novatrice. Mohamed Allal, commissaire du festival, a affirmé que «Organiser le festival au mois d'avril est une période propice pour les nouvelles productions ».

D'ailleurs, le commissariat du Festival a annoncé des modifications à la programmation, et ce, en ajoutant des films produits en 2024. Les organisateurs veilleront également à relancer les invitations aux artistes et invités d'honneur ayant confirmé leur participation avant le report du festival.

Au programme de cette édition, la compétition officielle présentera plus de 70 films produits entre 2022 et 2023, sélectionnés parmi les 2000 reçus par le festival, répartis dans trois catégories : long-métrage de fiction, court-métrage et documentaire. Chacun de ces films incarne la nouvelle vision du cinéma méditerranéen, et le Festival s'engage à mettre en lumière les meilleures.

L'Italie, choisie comme pays invité d'honneur, apportera, selon Mohamed Allal, sa magie cinématographique et renforcera les liens historiques et bilatéraux partagés avec l'Algérie depuis la guerre de libération. Le commissaire du festival, a souligné que « ce choix s'est imposé naturellement. Le cinéma italien est l'un des plus importants au monde et a inspiré plusieurs générations de cinéastes et de comédiens ». Et d'expliquer : « des classiques tels que 'La Dolce Vita', font partie de la mémoire et du patrimoine cinématographique mondial. Nous voulons également, à travers le programme concocté, rendre hommage à des monuments sacrés du 7e art italien ».

En marge des projections, le Festival réserve une place particulière à la formation,



avec des masterclass destinées aux jeunes passionnés du septième art, en partenariat avec l'Institut supérieur des métiers des arts du spectacle de Bordj El Kiffan (ISMAS) ainsi que des associations locales.

Enfin, le quatrième Festival du film méditerranéen innove en lançant, pour la première fois, le concours Annaba Film Industry, dédié aux porteurs de projets cinématographiques des pays méditerranéens. Cette initiative vise à stimuler la créativité et à soutenir l'émergence de nouveaux talents dans le monde du cinéma, créant ainsi un pont culturel entre les nations de cette région exceptionnelle.

Selon les organisateurs, trois prix sont mis en jeu pour récompenser les projets les plus prometteurs : le concours d'aide au développement de scénario court-métrage, le concours d'aide à la production de court-métrage, et le concours d'aide à la post-production d'un court-métrage. Ces catégories offrent une opportunité unique aux professionnels comme aux amateurs de concrétiser leurs idées et de les porter à l'écran. Les cinéastes en herbe auront, ainsi, l'occasion d'être accompagnés dans le développement de leur projet, avec le soutien du Festival du film méditerranéen d'Annaba.

La participation à ce concours a été ouverte aux candidats de divers pays méditerranéens tels que l'Espagne, la France, l'Italie, Monaco, la Slovénie, Bosnie-Herzégovine, Albanie, Croatie, la Grèce, le Monténégro, la Turquie, la Syrie, l'Égypte, le Liban, la Palestine, la Libye, la Tunisie, le Maroc et l'Algérie.

Outre la reconnaissance artistique, les lauréats de chaque catégorie se verront attribuer des récompenses financières. Les projets retenus dans la catégorie "Concours d'aide au développement de scénario court-métrage" recevront chacun une bourse de 1000 euros. Pour le Concours d'aide à la production de court-métrage, un projet se verra octroyer une aide financière de 5000 euros. Enfin, la catégorie Concours d'aide à la post-production d'un court-métrage bénéficiera d'un accompagnement de haut niveau en partenariat avec la société algérienne Mad Box, qui s'occupera de la poste production du film.

La programmation de cette édition s'annonce riche et diversifiée, célébrant notamment le 50e anniversaire de l'Oscar remporté par l'Algérie. Des hommages, des conférences et des débats viendront compléter les activités déjà riches de cet événement.

Prévue initialement du 3 au 9 novembre 2023, le 4e Festival du Film Méditerranéen d'Annaba, a été reporté par le ministère de la Culture et des arts en solidarité au peuple palestinien.

Meriem Djouder

ATELIER-SYMPOSIUM DÉDIÉ À LA TOPONYMIE

Constitution de banques de données onomastiques

UN ATELIER-SYMPOSIUM dédié à la toponymie officielle s'est tenu du 9 au 12 janvier dernier au Cercle national de l'Armée de Béni Messous à Alger dans le cadre du programme des festivités nationales du nouvel an amazigh 2974, a indiqué un communiqué du Haut-Commissariat à l'Amazighité (HCA).

Cet atelier a regroupé, en partenariat avec la SASO (société algérienne savante d'onomastique) des enseignants, chercheurs issus de plusieurs wilayas et spécialités disciplinaires (linguistique, géographie, anthropologie, littérature, archéologie...). Dans ce sens, le HCA indique que cet atelier a pour objectif la constitution progressive d'une série de banques de données onomastiques algériennes (noms propres algériens) dans son segment officiel.

Il ressort que la toponymie, dans sa définition générale la plus usuelle, cible l'étude des noms de lieux dans ses catégories (noms de lieux, de relief, de cours d'eau, de tribus, de rues, d'habitation... est le reflet authentique historique de la société qui l'a produite, ayant un double caractère



: patrimonial identitaire et fonctionnel à portée éminemment institutionnel.

L'objectif stratégique est de mettre en place un outil à la fois de description de l'environnement toponymique national officiel et un instrument de gestion institutionnelle (critères normatifs). Elle répondra à des impératifs de gouvernance économique, communicative, politique, culturelle, sécuritaire, juridique, sociale, souligne la même source.

Les noms de lieux officiels, dépassant les 20.000 dénominations, ont pour la majorité plusieurs réalisations graphiques, que ce soit dans les documents cartographiques, les annuaires téléphoniques, les carrefours de l'information routière ou même dans les atlas géographiques.

Il s'agit de mettre en place notamment un inventaire systématique de la toponymie algérienne répartie à travers tout le territoire national à partir d'un fichier toponymique, en fonction des différents composés d'un toponyme (génériques et spécifiques) qui sont variables d'une région à une autre. Le travail descriptif permettra de réaliser, sur une programmation pluriannuelle, une base de données multifactorielles à mettre à la disposition des institutions nationales permettant l'identification et le repérage de tout lieu en toute rapidité et sécurité, en dépit de la multiplication des écritures (version papier et numérique), une plate-forme numérique à la disposition aussi bien des institutions que du grand public (référence nationale officielle de la nomenclature algérienne des noms de lieux). La contribution à l'élaboration d'une politique nationale de normalisation des noms de lieux en Algérie et à la mise en place d'un système de transcription/translittération des noms propres algériens de lieux figure aussi parmi les suggestions de l'atelier, affirme le communiqué du HCA.

M. D.

CHAMPIONNATS D'AFRIQUE DE CYCLISME SUR PISTE :

6 nouvelles médailles pour l'Algérie

LA SÉLECTION algérienne de cyclisme sur piste a glané six médailles (1 or, 4 argent et 1 bronze) lors de la troisième journée des Championnats d'Afrique (messieurs/dames) de la spécialité, disputée vendredi soir dans la capitale égyptienne Le Caire. L'unique médaille en métal précieux de cette troisième journée a été l'œuvre de Mohamed Nadjib Assel dans la Course aux Points (Elite/Messieurs), alors que les médailles d'argent ont été glanées par Lotfi Tchambaz (Poursuite, Elite/Messieurs), El Khassib Sassane (Course du kilomètre, Elite/Messieurs), Hamza Megnouche (Course aux Ponts, Elite/Messieurs) et Anes Riyahi (Course aux Points, Juniors/Messieurs). La médaille de bronze quant à elle a été l'œuvre de Salah-Eddine Al-Ayyoubi Cherki (Poursuite, Elite/Messieurs). Une assez belle moisson, qui porte le total provisoire de la sélection algérienne à douze médailles : 2 or, 6 argent et 4 bronze.

HANDBALL- EN (CAN 2024 :

Dehili retient 18 joueurs pour la phase finale en Egypte

LE SÉLECTIONNEUR national de handball, Farouk Dehili, a retenu 18 joueurs en vue du 26e Championnat d'Afrique des nations CAN 2024 en Egypte (17-27 janvier), a indiqué ce dimanche de la Fédération algérienne de la discipline (FAHB). La sélection nationale qui se trouve depuis le 10 janvier en Tunisie pour un dernier stage de préparation, marqué par deux matchs amicaux face à son homologue tunisienne (deux défaites : 24-16 et 32-22), ralliera à partir de lundi 15 janvier la capitale égyptienne Le Caire pour prendre part au rendez-vous africain. Lors de la 26e édition du Championnat d'Afrique des nations, les «Verts» évolueront dans le groupe C en compagnie du Maroc, du Gabon et de la Libye. Les deux premiers de chaque poule se qualifieront pour les quarts de finale. Les 3e et 4e disputeront la coupe du Président. L'équipe sacrée lors de cette 26e édition de la CAN se qualifiera directement aux Jeux olympiques JO-2024 de Paris, alors que le finaliste disputera un tournoi qualificatif en mars prochain. Les cinq premiers du CAN 2024 représenteront le continent africain au mondial 2025 prévu en Croatie, Danemark et Norvège.

VOICI PAR AILLEURS LA LISTE DES 18 JOUEURS :

- Khelifa Ghedbane, Zemmouchi Yahia, El Hachemi Chahr-Eddine, Abdi Ayoub, Hellal Noureddine, Bounab Hani Abdelrafik, Zennadi Abdeldjalil, Naïm Zohir, Messaoud Berkous, Hadj Sadok Mustapha, Khermouche Bastien, Hassen Djaballah, Boulehssa Ali, Redouane Saker, Kaâbache Hichem, Daoud Hichem, Blida Nidhal, Mellazem Ouaïl.

LIGUE 1 MOBILIS (13E JOURNÉE, ACTE 3) :

L'ESS rate la deuxième place, El Bayadh héroïque à Biskra

L'ES Sétif s'est contentée de la troisième marche du podium, qu'elle occupe seule avec 21 points, alors qu'elle aurait pu prétendre à la deuxième place en cas de victoire contre l'ES Ben Aknoun, ayant finalement réussi à lui imposer un nul (1-1), en match disputé samedi soir au stade du 8-Mai 1945 (Sétif), pour le compte de la 13e journée de la Ligue 1 Mobilis.



L'issue aurait même pu être plus dramatique pour l'Aigle noir, ayant commencé de concéder l'ouverture du score devant Abderrahmane Hachoud (42e), avant qu'Oukil ne remette les pendules à l'heure, à la 52e minute. Néanmoins, le point récolté a permis à l'ESS de se hisser à la troisième place du classement général, qu'elle occupe seule avec 21 points, alors que l'ESBA enchaîne un quatrième match sans défaite, et se remet à croire au maintien, malgré sa 14e place, qu'elle occupe actuellement avec huit points. Un peu plus tôt dans l'après-midi, c'est l'USM Khenchela qui avait réalisé la meilleure opération du jour, en s'intronisant seule sur la deuxième marche du podium avec 22 points, après sa victoire (2-0) contre la lanterne-rouge, l'US Souf, alors qu'au même moment, le MC El Bayadh avait réussi un match héroïque à Biskra (0-0), lui qui était réduit à dix à partir de l'heure de jeu. L'USMK s'est imposée grâce aux buts de Sabouni (73e), et du Ghanéen Maxwell Baakoh (78e), enfonçant au passage l'USS, toujours en dernière position, avec seulement quatre unités au compteur. De son côté, le MC El Bayadh a réussi un retour tonitruant à la compétition, après le gave accident de la route dont a été victime son équipe dernièrement et qui avait coûté la vie à deux membres de l'effectif. Le MCEB, pourtant réduit à dix à partir de la 58e minute, avait réussi à tenir bon (0-0) chez l'US Biskra, pourtant réputé pour être difficile à manier chez lui, ce qui lui a permis de repartir avec un bon nul, qui le place à la 10e place du classement général, avec 16 points, et deux matchs en retard. De son côté, la JS Kabylie s'en ai remise au jeune Berkane pour passer l'écueil de l'ASO Chlef, puisque ce sont les deux buts de cette recrue estivale aux (33e et 47e) qui ont permis aux Canaris de l'emporter. Côté chélifien, c'est Souibaâ qui a marqué à la 58e, mais son but a juste suffi à sauver l'honneur, puisque c'est la JSK qui l'a finalement emporté (2-1), grimpant par la même occasion à la huitième place, avec 18 points.

LE BAL S'ÉTAIT OUVERT JEUDI

Le bal de cette 13e journée s'était ouvert jeudi, avec le déroulement des deux premiers matchs inscrits à son programme, à savoir : MC Oran - CS Constantine et USM Alger - JS Saoura. De chauds duels, ayant tenu toutes leurs promesses, avec du beau jeu, huit buts marqués sur l'ensemble des deux matchs, et beaucoup de rebondissements, aussi bien à Oran qu'à Alger.

En effet, le CS Constantine, bien que réduit à dix à partir de la 25e minute jeu, après l'expulsion du gardien Bouhalfaya, avait réussi à l'emporter (4-1) au stade Zabana, grâce notamment à Dib, ayant ouvert le score sur penalty à la 17e, avant que son coéquipier Temine ne s'offre un triplé aux 66e, 86e et 88e, sellant définitivement le succès des Sanafirs. Côté MCO, c'est Ibouzidene qui avait sauvé l'honneur, en inscrivant un joli but à la 77e. Un précieux succès en déplacement qui permet aux Constantinois de grimper à la quatrième place du classement général, avec 20 points, alors que le club d'El Hamri continue de souffrir dans les abysses du classement, où il occupe l'avant-dernière place, avec seulement six unités au compteur. Un peu plus tard dans la soirée, l'USM Alger avait commencé par être menée à domicile contre la JSS, avant de réussir une incroyable «Remontada», qui lui a permis de s'imposer (2-1). Le but Béchari a été l'œuvre de Bellatrèche à la 27eminute de jeu, et c'est Belkacemi qui a sauvé la mise pour les Rouge et Noir, en s'offrant un joli doublé aux 89e et 90e+5. Malgré cette belle victoire, les Rouge et Noir restent 13e au classement général, avec 14 points, mais comptent trois matchs en retard, alors que la JSS, ancien Dauphin, recule à la 7e place du classement général, après avoir essuyé cette deuxième défaite de rang.

Le lendemain, vendredi, le Paradou AC a été tenu en échec à par le NC Magra (0-0). Malgré ce semi-échec à domicile, le PAC a gagné une place au classement général, en rejoignant le CS Constantine à la quatrième place, avec 20 points, et idem pour le NCM, qui grâce au point récolté à Dar El Beida remonte à la 11e place, avec seize points. Les péripéties de cette 13e journée se sont achevées hier soir (dimanche) , avec le déroulement du derby CR Belouizdad - MC Alger. Un chaud duel, entre deux grands clubs de l'algérois, initialement domicilié au stade Nelson Mandela de Baraki, avant d'être délocalisé au Stade du 5-Juillet. Outre le cachet derby et la grande rivalité sportive entre ces deux clubs-voisins, il sera question d'un tournant décisif dans la course au titre, entre le Chabab (5e/19 pts, et trois matchs en retard) et le MCA, actuel leader, avec 29 points, mais aucun match en retard.

LUTTES ASSOCIÉES :

La FALA table sur la qualification d'au moins une athlète pour les JO 2024

LA FÉDÉRATION algérienne de luttes associées (FALA) table sur la qualification d'» au moins une athlète « pour les prochains Jeux olympiques, prévus l'été prochain à Paris, a-t-on appris auprès du directeur technique national (DTN) de cette instance qui organise, ce week-end à Oran, le Championnat d'Algérie dames de la discipline, toutes catégories confondues. «Notre objectif est de qualifier au moins une athlète au tournoi de luttes associées féminine, comptant pour les prochains Jeux olympiques. Nous avons un grand espoir de réaliser cet objectif lors du tournoi qualificatif pour les JO prévu en mars prochain en Egypte», a déclaré à la presse le directeur technique national, Driss Haouas, en marge du Championnat d'Algérie qu'abrite la salle omnisport de la Lofa (Es-Senia) à Oran. Il a, en outre, estimé que ce championnat vise à «détecter les meilleures lutteuses pour intégrer les rangs des différentes sélections nationales appelées à disputer plusieurs échéances internationales au cours de cette saison, en tête le Championnat d'Afrique des seniors, qui aura lieu en mars à Alexandrie (Egypte), et qui sera suivi par le tournoi qualificatif aux JO». Le rendez-vous d'Oran connaît la participation d'athlètes de premier rang de la discipline sur le plan national, issues de sept ligues de wilayas du pays, Alger, Bouira, Bejaia, Bordj Bou Arreridj, Tipasa, Sidi Bel Abbes et Oran, a-t-il encore précisé. Au passage, Driss Haouas s'est dit «satisfait» de ce qu'il a qualifié des «gros progrès» réalisés par la lutte algérienne, aussi bien chez les garçons que les filles au cours des dernières années, des progrès qu'il souhaite être matérialisés par des billets validés pour la grande manifestation sportive planétaire de la capitale française. La première journée du Championnat national, disputée vendredi, a connu le déroulement des éliminatoires et finales dans différentes catégories de poids en seniors et cadettes. La deuxième, programmée pour ce samedi, sera consacrée aux éliminatoires et finales des juniors dans dix catégories de poids, rappelle-t-on.



CAN 2023 : ALGÉRIE - ANGOLA :

Des Verts le « V » au . . . viseur

Les rencontres entre l'Algérie et l'Angola ont toujours été caractérisés par leur intensité, leur équilibre et une combativité persistante. Un autre chapitre de cette rivalité s'ouvre ce soir à 21h00, alors que les «Verts» font leurs débuts à la CAN sur le terrain du stade de Bouaké



Par Rabah Azizi.

Les matchs entre les deux sélections ont toujours été très disputés. Durant leurs affrontements, elles ont souvent eu du mal à se départager. Le bilan affiche d'ailleurs une parité globale, avec 6 matchs nuls en 9 rencontres. Néanmoins, l'avantage penche en faveur des Verts, avec deux victoires contre une seule pour les Rouges angolais. Pour entamer le festival des matchs nuls, la première face à face a directement donné le ton en aboutissant à une égalité sans buts (0-0) dans le cadre des qualifications pour la Coupe du Monde 1986. Le match retour du même exercice à Alger a été une toute autre paire de manches, avec 5 buts en 90 minutes, les « Fennecs » s'étant imposés 3-2 grâce à Mansouri, Menad et Bouiche. Les deux équipes ne se sont plus rencontrées pendant plus de 15 ans, jusqu'aux éliminatoires de la CAN 2002. Une autre parité malgré les deux buts du légendaire buteur national, Tasfaout. Au match retour, scénario similaire à 1985, El Khadra s'impose (3-2) avec un doublé de Saifi et une réalisation de Kherkhache. En 2005, lors des éliminatoires de la Coupe du Monde 2006, l'Angola prend le dessus en tenant en échec les coéquipiers de Dziri Bilal à Alger avant de l'emporter 2-1 à Luanda. Une désillusion totale pour les hommes de Fergani qui avaient terminé avant-derniers du groupe avec seulement une victoire, manquant ainsi la qualification pour le Mondial allemand. En 2010, l'Angola, pays hôte de la Coupe d'Afrique des Nations, un contexte assez sensible car les Antilopes jouent à domicile et la sélection algérienne va essuyer un lourd échec 3-0 face au Malawi. Les deux sélections se sépareront sur un score vierge, le classique. L'Algérie cherche toujours sa revanche (défaite 2-1) et espère prendre le dessus sur un adversaire abordable pour le groupe de Belmadi, qui cherche à se racheter depuis le dernier échec de la CAN 2021 au Cameroun. Face aux « Palancas Negras », les « Fennecs » devront sortir les crocs pour triompher d'un adversaire qui dérange, d'autant plus qu'au prochain match, les coéquipiers de Riyad Mahrez retrouveront sur leur chemin leurs concurrents directs, les Etalons du Burkina Faso, autre favori du groupe « D » et une menace plus sérieuse dans la course à la première place.

R.A

LE SÉNÉGALAIS ISSA SY POUR DIRIGER LA RENCONTRE

C'est finalement l'arbitre international sénégalais, Issa Sy, qui sera à la manœuvre pour officier les grands débuts des Fennecs qui font leur entrée ne lice ce soir face à l'Angola en première journée des matchs des poules de cette CAN 2023 en Côte d'Ivoire. C'est la seconde fois que l'intéressé sera au sifflet après avoir eu déjà à arbitrer le onze national algérien et ce, lors des qualifications de la coupe du monde 2022 face au Niger (victoire 4-0).

LE PROGRAMME DE LA JOURNÉE :
Groupe « C » :
Sénégal- Gambie (15H00)
Cameroun- Guinée (18
Groupe « D »
Algérie- Angola (21H00)

EN CONFÉRENCE DE PRESSE D'AVANT-MATCH :

Djamel Belmadi et Ryad Mahrez : «Nous sommes prêts pour le choc avec l'Angola»

À LA veille de cette affiche, Djamel Belmadi et son capitaine ont saisi l'occasion pour eux d'afficher leur motivation pour aller chercher un deuxième sacre.

BELMADI : « LA PRESSION NE NOUS FAIT PAS PEUR ET NOUS IRONS JUSQU'AU BOUT » . . .

« Le plus important pour nous, c'est de bien entamer la compétition ; prendre match après match. Comme tout le monde, nous avons des ambitions. La pression on vit avec, encore plus chez nous. Si on n'est pas prêts pour ça, on n'a pas grand-chose à faire dans cette compétition. Effectivement, le premier match est toujours important. Il y a beaucoup de choses qui peuvent naître. On a bien démarré en 2019. En 2021 ce ne fut pas le cas. On va essayer de bien démarrer le tournoi. (...) Il faut être capable de jouer avec cette pression et aller jusqu'au bout. On va avoir des matchs difficiles à négocier et on aura des difficultés pour marquer des buts. C'était pareil en Égypte ». Un point positif toutefois : « les infrastructures ? Le terrain d'entraînement et de match, il n'y a rien à dire, c'est au top. Notre lieu de résidence est très fonctionnel. »

. . . RIYAD MAHREZ : « SEREINS MAIS NOUS COMPTONS BEAUCOUP SUR L'APPORT DE NOS FANS »

Comme son coach, il a tenu à afficher également les ambitions des Verts. Il affirmera notamment, en plus d'un message aux supporters qui ont fait le déplacement : « Le groupe vit bien, mais on ne va pas se raconter d'histoires, il faut gagner. En 2021, il y avait eu beaucoup de circonstances, comme le Covid-19, on avait eu peu de temps pour se préparer. C'était un peu difficile de travailler. Là, tout le monde est arrivé en même temps. La sérénité est là, mais la sérénité ne fait pas gagner les matchs. J'ai la conviction que nous sommes prêts », avant d'évoquer l'importance des supporters : « On a vraiment besoin de nos supporters. On connaît leur importance quand ils sont là. On a vu des vidéos d'eux dans les avions. On est vraiment très excités pour les rencontrer.» Un petit message qui ne manquera pas de booster les fans des Fennecs.

UN ATOUT EN PLUS

L'infirmerie est vide

DEPUIS son arrivée à Bouaké, la sélection algérienne s'est entraînée à trois reprises avec un groupe au grand complet, ce qui constitue un soulagement pour le staff technique, qui travaille dans la sérénité et loin de toute hantise de blessures. « Côté infirmerie, on ne compte aucun blessé et toute la troupe était présente à l'entraînement, y compris les gardiens très sollicités dans le cadre de leurs exercices spécifiques, ou bien lors du match d'appui », a tenu à rassurer la FAF. Du coup, le gardien de but Raïs M'bolhi, un moment incertain en raison d'une blessure à un doigt, est complètement remis et apte à tenir sa place, probablement en tant que N.2, puisque le poste de titulaire est revenu depuis quelque temps déjà à Anthony Mandrea. Par précaution, Belmadi a fait appel aux services du portier de Damac FC (Div.A saoudienne) Mustapha Zerghba. Pour la journée d'hier, les Verts sont restés dans leur lieu de résidence où ils se sont consacrés à un travail de récupération avec au programme une marche à la mi-journée, puis une séance-vidéo et à partir de 16h00 de l'aquagym, Photo : Larbi L. précisé la FAF dans un communiqué.

PEDRO SOARES GONÇALVES (ENTRAINEUR DE L'ANGOLA) :

« Jouer l'Algérie décuple notre motivation »

« **L'ALGÉRIE** est une grande sélection en Afrique, et je dirais même au niveau mondial. Nous nous sommes qualifiés pour le dernier CHAN, et j'ai eu l'opportunité de voir l'engouement qui existe en Algérie autour du football. Ce n'est pas seulement un grand pays de football en Afrique, mais aussi plus largement une grande puissance en Afrique. J'ai eu la possibilité d'assister à plusieurs matchs en Algérie, y compris entre clubs, et le peuple adore le football, la passion y est fantastique. Nous allons affronter sans aucun doute un des principaux favoris à la conquête du trophée, qui est aussi le champion 2019. En 2022 ils ont été éliminés de manière très surprenante dès la phase de groupes, mais je n'ai pas le moindre doute qu'ils viennent cette fois avec de bien meilleures perspectives. C'est une sélection extrêmement forte avec des top joueurs mondiaux, on cite souvent Mahrez mais il est loin d'être le seul. Et surtout, de jeunes joueurs sont venus renforcer l'équipe, ils amènent de la vitesse et ils offrent beaucoup d'alternatives. L'Algérie est capable d'être très efficace dans le jeu intérieur, le jeu extérieur, de très bien dicter le rythme du match. C'est une équipe très forte et de notre côté, ça décuple notre motivation. Bien sûr nous avons vu le match amical contre le Cap-Vert et celui de qualification à la Coupe du Monde au Mozambique, et nous n'aurons pas exactement le même jeu qu'eux, même si nous avons une forme de football commun : un jeu positif, avec l'envie de faire courir le ballon au sol, d'intégrer de la fantaisie... Cette première journée va nous servir à montrer notre potentiel. Nous attendons beaucoup ce match contre l'Algérie. »

R.S avec Agences

DEVANT SON PUBLIC ET FACE À UNE GUINÉE BISSAU QUI S'EST BIEN BATTUE

En match d'ouverture du tournoi, la Côte d'Ivoire assure l'essentiel

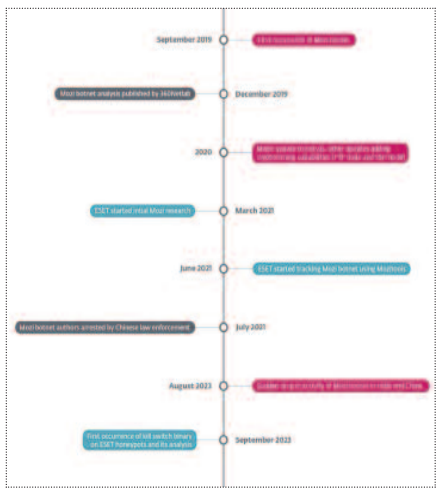
LA CÔTE d'Ivoire a bien entamé sa Coupe d'Afrique des nations CAF TotalEnergies 2023 en dominant la Guinée-Bissau en match d'ouverture samedi au Stade olympique Alassane Ouattara d'Ebimpe à Abidjan. Les Eléphants s'imposent 2-0. Quatre minutes. C'est le temps qu'il a fallu aux Eléphants pour trouver la faille dans la défense des Djurtus. Sur une récupération de balle aux abords de la surface de réparation bissau-guinéenne, Seko Fofana enveloppe une belle frappe dans les cages de Ouparine Djoco. A la 35è minute, Seko Fofana manque d'inscrire un doublé quand sa frappe va s'écraser sur la barre transversale des buts adverses. C'est sur ce score d'un but à zéro que les deux formations se séparent à la pause dans une première partie où la Côte d'Ivoire n'a pas été véritablement inquiétée malgré quelques incursions offensives de la Guinée-Bissau. Au retour des vestiaires, la Côte d'Ivoire garde le pied sur le ballon et tente de faire le break. A la 58è minute, Jonathan Bamba déborde sur son côté, sert Jean-Philippe Krasso qui termine le travail d'une frappe acrobatique. Les Eléphants maitrisent leur sujet. En face, la Guinée-Bissau tente de sortir le bout du nez, en vain. L'attaquant Mama Baldé bien muselé par la charnière Ndicka-Diomandé n'y arrive pas. Entré en jeu, Franculino Gluda Dju oblige Yahia Fofana à sortir une parade pour garder ses filets vierges (72è). Les hommes de Jean-Louis Gasset gèrent bien la fin de match et l'emportent 2-0. La Côte d'Ivoire lance ainsi sa compétition avant d'affronter le Nigeria lors de la prochaine journée dans ce groupe A. La Guinée-Bissau de son côté tentera de relever la tête face à la Guinée équatoriale. Les deux rencontres se disputent le 18 janvier prochain.

Une bien étrange affaire : le mystère *du kill switch du botnet Mozi*

Sécurité : Le réseau de machines zombies a été démantelé à la fin de l'été après le lancement d'une mise à jour. Mais par qui ? L'opération n'a pas été revendiquée. Tentative d'explication.



C'était l'un des grands botnets, avec plus d'1,5 millions de machines infectées. Mais le malware Mozi, qui exploitait les vulnérabilités de centaines de milliers de machines de l'internet des objets, comme des appareils photos ou des routeurs, a discrètement tiré sa révérence à la fin de l'été.
Si la disparition du botnet n'émeut guère, elle a toutefois interpellé les chercheurs de l'éditeur Eset, qui s'en expliquent dans un article instructif. Car un mystère intriguant plane sur le clap de fin de Mozi.



Apparu en 2019

Apparu en septembre 2019, ce malware exploitait un réseau de type BitTorrent pour infecter des appareils, en s'attaquant à des mots de passe faible et une douzaine de vulnérabilités non corrigées, signalait Microsoft. Outre la vente de prestations illégales d'attaques en déni de service, il s'était également diversifié dans le minage de crypto-actifs dès 2020.
Une activité menée pendant quatre ans, jusqu'à l'été 2023. Les chercheurs d'Eset ont alors repéré le lancement d'un kill switch, identifiée à la fin septembre.
C'est cette mise à jour qui a conduit à l'extinction du botnet. L'update logicielle a été lancée en deux temps: d'abord en Inde, le 8 août, puis en Chine le 16 août, ce qui a conduit à une chute soudaine de l'activité du programme malveillant.

Mise à jour signée

Les chercheurs d'Eset remarquent que la mise à jour, qui a désactivé le malware, certains services système et son accès à certains ports, a été correctement signée. Laissant ainsi deux hypothèses sur l'origine du démantèlement du malware. Il pourrait s'agir soit des créateurs du botnet, soit de forces de l'ordre chinoises ayant forcé la coopération des créateurs du programme malveillant.
Une piste sérieuse: comme le rappelle TechCrunch, l'éditeur chinois 360 NetLab avait signalé avoir contribué à l'arrestation en Chine des créateurs de Mozi à l'été 2021. Ce botnet était d'abord présent en Chine et en Inde, environ 90 % des machines infectées. Un démantèlement qui rappellerait alors celui de QakBot par le FBI et celui d'Emotet par Europol.

OpenAI Dev Day : GPT personnalisés, store applicatif, et un assistant d'API

Technologie : Voici tout ce qui a été dévoilé lors de la toute première conférence d'OpenAI pour les développeurs.



Le PDG de Microsoft, Satya Nadella, est monté sur scène lors de la présentation du PDG d'OpenAI, Sam Altman, pour parler de l'avenir de leur partenariat.
Tiernan Ray
San Francisco - Lundi OpenAI, le créateur de ChatGPT et GPT-4, a tenu sa toute première conférence pour les développeurs, nommée Dev Day. La société a dévoilé "GPTs", un moyen de créer facilement des versions personnalisées de ChatGPT, un magasin pour trouver et acheter des ChatGPT personnalisés, une API "Assistant" pour permettre aux développeurs d'appeler plus facilement des fonctions spécifiques pour leurs applications, ainsi que de nombreuses autres fonctionnalités et mises à jour. Tout d'abord, Sam Altman est monté sur scène et a rappelé les différentes étapes de lancement produit : ChatGPT il y a un an, suivi de GPT-4, qui est "toujours le modèle le plus puissant" de la société.
La société a indiqué que plus de 2 millions de développeurs utilisent ses API "pour un large éventail de cas d'utilisation". Des cas d'usage testés par 92 % des entreprises du classement Fortune 500. ChatGPT lui-même compte environ 100 millions d'utilisateurs actifs hebdomadaires.

Nadella : "Vous avez construit quelque chose de magique"

M. Altman s'est ensuite lancé dans une énumération rapide des nombreuses innovations qui arrivent. Des annonces ont été applaudies à tout rompre : la foule était enthousiaste et enjouée.
M. Altman a fait venir un invité spécial sur scène :
Satya Nadella, le PDG de Microsoft. M. Altman a demandé à M. Nadella, en plaisantant, "Comment Microsoft envisage-t-il ce partenariat ?". Cette question a suscité les rires de M. Nadella et du public.
"Vous avez construit quelque chose de magique", a déclaré M. Nadella, qui a détaillé ensuite les bénéfices de ce partenariat.
Les principales nouveautés en matière de produits et de technologies sont les suivantes :
GPTs : Des versions personnalisées de ChatGPT que, selon OpenAI, "tout le monde peut facilement construire" pour des tâches spécifiques. L'entreprise propose deux premiers GPT personnalisés, Canva et Zapier AI, pour du design et du flux de travail
GPT Store : Courant novembre, OpenAI ouvrira le GPT Store, pour bénéficier de GPT personnalisés construits par d'autres. Les développeurs pourront gagner de l'argent avec leurs créations
Copyright Shield : la possibilité pour les clients d'OpenAI de voir leur défense prise en charge en cas d'attaque pour atteinte à la propriété intellectuelle
Fine Tuning : un service de configuration fine pour GPT-4 à l'intention des développeurs ;
Custom Model : un programme de modèles personnalisés pour les entreprises, une équipe de chercheurs d'OpenAI qui travaillera avec des "organisations sélectionnées" pour "former des GPT-4 personnalisés à leur domaine spécifique"
Une nouvelle interface utilisateur pour *ChatGPT :* un fond simple et sombre avec le logo OpenAI et la phrase "Comment puis-je vous aider aujourd'hui ?". La nouvelle interface utilisateur permettra de jongler plus facilement entre ChatGPT et DALL-E, le programme de création d'images d'OpenAI
Nouvelle mise à jour des sources : la source d'information de GPT-4 est mise à jour jusqu'en avril 2023. C'est un grand pas en avant par rapport à la limite traditionnelle imposée au programme, à savoir septembre 2021. ChatGPT est également en mesure d'effectuer des recherches dans des documents PDF et autres
Plus de contenu dans la fenêtre contextuelle : GPT-4 voit sa "fenêtre contextuelle", c'est-à-dire la quantité d'informations qu'il peut prendre en compte pour formuler une réponse, multipliée par quatre, passant de 32 000 à 128 000, dans une nouvelle version "Turbo". (Pour plus d'informations sur les différentes caractéristiques des modèles GPT, voir le site web d'OpenAI) Des images dans le prompt : GPT-4 Turbo peut désormais accepter des images dans un prompt et peut générer une "parole de qualité humaine" en sortie
Assistant API : un mécanisme d'appel de fonctions qui permet aux développeurs d'intégrer plus facilement des fonctions d'"assistant" spécifiques dans leurs applications, telles que "une application d'analyse de données basée sur le langage naturel, un assistant de codage, un planificateur de vacances alimenté par l'IA, un DJ à commande vocale
Des résultats reproductibles : un nouveau paramètre "seed" permet à GPT de renvoyer des "résultats reproductibles" "la plupart du temps" ;
Du mieux pour la génération de code : une nouvelle version de GPT-3.5 Turbo qui améliore la gestion des fonctions et de JSON, Nouvelle politique de prix : réduction du prix de GPT-4 Turbo et de GPT-3.5 Turbo, sur la base du prix par jeton d'entrée et de sortie, et doublement du taux de "jetons par minute" pouvant être utilisés.

Les modèles personnalisés d'OpenAI pour les entreprises : difficile a faire et... cher

Sur scène, M. Altman a fait une démonstration des GPT personnalisés, en écrivant à partir de zéro un programme appelé Startup Mentor, qui vise à donner des conseils aux entrepreneurs. Il a montré comment télécharger un fichier d'une conférence qu'il avait donné comme exemple de génération via des sources externes. Le programme est conçu pour répondre à des questions telles que "Quelles sont les trois choses à rechercher lors du recrutement de personnes pour une startup ?

Amazon développe son propre générateur d'images, et il semble très prometteur

Le géant de l'e-commerce multiplie ses efforts dans le secteur de l'IA générative. Pendant son événement, il a présenté plusieurs nouveautés vouées à renforcer Bedrock, son service proposant les principaux modèles de base des entreprises d'IA par le biais d'une API.

De nouvelles puces d'IA et un chatbot centré sur les entreprises et baptisé Q, ont également été dévoilés.



Un générateur d'images disponible depuis Bedrock

Le nouveau générateur d'images, nommé Titan Image Generator, est d'ores et déjà disponible en preview, a annoncé Amazon. Il génère « des images réalistes de qualité studio ou améliore des images existantes à l'aide de prompts en langage naturel, pour une idéation et une itération rapides sur de grands volumes d'images et à faible coût », promet l'entreprise.

Le modèle est en mesure de veiller à ce que la composition des objets soit exacte et les distorsions limitées, ce qui permet de « réduire la production de contenu préjudiciable et d'atténuer la diffusion de fausses informations ».

Les personnes souhaitant modifier une image peuvent isoler les zones dans lesquelles elles souhaitent ajouter ou supprimer des détails, qu'il s'agisse de remplacer l'arrière-plan ou de modifier un objet. Dans une démo particulièrement prometteuse, l'entreprise détaille comment fonctionne son modèle. L'utilisateur peut interagir avec celui-ci comme dans une session de chat, l'IA générant ou modifiant le visuel à chaque requête.

Un filigrane intégré à chaque image

L'outil peut également générer une description ou un texte pour une diffusion sur les réseaux sociaux. Amazon assure que Titan Image Generator s'avère particulièrement utile pour les personnes évoluant dans les secteurs de la publicité, du commerce électronique, des médias et du divertissement. Consciente du flou juridique qui entoure encore l'usage de l'IA générative, Amazon a expliqué que le modèle ajoutait un filigrane invisible aux visuels qu'il génère. Même les retouches ne peuvent pas le faire disparaître, assure la firme. Elle espère, de cette manière, « promouvoir le développement sûr, sécurisé et transparent de la technologie de l'IA ».

Les meilleures IA pour générer vos contenus

L'émergence de l'intelligence artificielle comme outil grand public a ouvert de nombreuses possibilités pour tous les producteurs de contenus. Texte, image, son… Cette nouvelle technologie à la mode peut maintenant apporter son assistance dans de très nombreux domaines, et faciliter le travail dans les étapes les plus ingrates de la création. Et avec une offre qui ne cesse de s'accroître, il est important de distinguer quels outils apportent une véritable valeur ajoutée. Histoire de ne pas perdre des heures à essayer tout ce que proposent les pages de résultats de Google !

Windows 12 pourrait débarquer dès le mois de juin 2024

ATTENDU pour l'année prochaine, Windows 12 pourrait arriver plus tôt qu'on ne l'imagine.

Depuis l'année dernière, les éléments se multiplient quant à la date de lancement de Windows 12. Il y a quelques semaines, le fabricant Intel laissait même entendre que la nouvelle mouture du système d'exploitation de Microsoft débarquerait dès l'année prochaine.

Si nous ignorions encore la date exacte à laquelle Windows 12 pourrait éventuellement débarquer sur nos ordinateurs, il paraîtrait que les responsables de grandes marques aient d'ores et déjà vendu la mèche dans un journal taïwanais.



Windows 11 bientôt remplacé ? Windows 12 approche à toute vitesse

À compter du 14 octobre 2025, Windows 10 ne sera officiellement plus supporté par Microsoft, bien que la firme de Redmond puisse revenir sur sa décision. En effet, nous apprenions il y a peu que l'OS déployé en 2015 puisse finalement disposer d'un délai supplémentaire avant son extinction définitive.

De son côté, Windows 11 peine toujours à voir ses parts de marché augmenter face à un Windows 10 toujours au top de sa forme, et ce, malgré le poids des années.

L'heure de voir le successeur de Windows 11 débarquer ne serait-elle donc pas bientôt arrivée ? Un nouvel indice semble le confirmer. Au cours de ces derniers mois, les rumeurs n'ont cessé de se multiplier concernant l'arrivée et les fonctionnalités de Windows 12. Nous le savons, Microsoft devrait grandement mettre l'accent sur l'intelligence artificielle, poursuivant ainsi les efforts entamés avec les diverses mises à jour de Windows 11.

Quoi qu'il en soit, si nous espérions que la sortie de Windows 12 puisse avoir lieu à l'automne 2024, Windows 11 ayant quant à lui été déployé en octobre 2021, la société dirigée par Satya Nadella pourrait proposer la nouvelle version de Windows juste avant le début de l'été.

Windows 12 : le lancement serait prévu pour juin 2024, selon certaines marques

D'après un rapport récemment publié par le Commercial Times taïwanais, Microsoft ouvrira les vannes de Windows 12 dès le mois de juin 2024. Si aucune citation n'a regrettablement pas été partagée, le journal affirme que des personnalités importantes provenant de sociétés influentes de l'industrie technologique, parmi elles MSI, Acer, ou encore Quanta, ont suggéré un lancement de Windows 12 à cette date.

D'ailleurs, les dirigeants de certaines entreprises du monde de la Tech auraient abordé la fameuse question de l'IA et la façon dont celle-ci contribuera au développement de l'industrie du PC durant les prochaines années, et tout particulièrement en 2024.

Pour l'heure, nous ignorons encore quand Microsoft se décidera à dévoiler son futur système d'exploitation. Quoi qu'il en soit, si le lancement est véritablement planifié au mois de juin 2024, il ne fait aucun doute que le mastodonte américain ne tardera pas à prendre publiquement la parole.

Samsung dévoile la DRAM LLW : une mémoire vive optimisée pour l'IA et le gaming, bientôt dans les Galaxy S24 ?



LA FIRME coréenne semble se donner les moyens de ses ambitions en matière d'IA et de performances brutes, et nous montre une partie de ce qui fera l'avenir de ses appareils. Alors qu'Apple et Google nous ont impressionnés avec la sortie de leurs iPhone 15 et Pixel 8, on attend toujours la contre-attaque de Samsung. Le constructeur, leader du marché des smartphones et mastodonte mondial de la tech, va devoir s'imposer face à des entreprises américaines propulsées dans une toute autre dimension. Pour cela, il devra construire des smartphones plus puissants que jamais, et se lancer à fond dans l'aventure de l'intelligence artificielle. Et, on dirait bien qu'on est en train de relever ce défi du côté de la péninsule coréenne.

Une mémoire vive dédiée à l'IA ?

DRAM LLW (Low Latency Wide IO), ça vous rappelle quelque chose ? Samsung nous l'a présentée pour la première fois en début d'année, avec des tonnes de promesses et quelques zones de mystère qui ne demandent qu'à être dévoilées.

Mais, dans les grandes lignes, cette nouvelle technologie de mémoire vive, dédiée aux appareils portables, devrait améliorer la bande passante côté RAM tout en réduisant la latence. Le tout en consommant moins d'énergie.

Le premier saut en parachute de l'histoire !



Le premier saut en parachute de l'histoire a été réalisé par le français André-Jacques Garnerin en 1797. Garnerin a testé le prototype qu'il a inventé en sautant d'un ballon à hydrogène à 980 mètres au-dessus de Paris. Le parachute de Garnerin ressemblait peu aux parachutes d'aujourd'hui car il n'était pas emballé dans aucune sorte de conteneur et ne comportait pas de cordelette de déclenchement. Le premier saut en chute libre intentionnel avec un déploiement actionné par une corde de déclenchement n'a été effectué que plus d'un siècle plus tard par Leslie Irvin en 1919.

Léonard de Vinci a conçu l'idée du parachute dans ses écrits, et le Français Louis-Sébastien Lenormand a façonné une sorte de parachute de deux parapluies et a sauté d'un arbre en 1783, mais André-Jacques Garnerin a été le premier à concevoir et à tester un parachute capable de ralentir la chute d'un homme depuis une altitude élevée. Garnerin a pensé à la résistance de l'air pour ralentir la chute d'un individu depuis une haute altitude alors qu'il était prisonnier pendant la Révolution française. S'il n'a jamais utilisé de parachute pour s'échapper des hauts remparts de la prison hongroise où il a passé trois ans, Garnerin ne s'est jamais désintéressé du concept du parachute. En 1797, il achève son premier dispositif de parachute.

Le 22 octobre 1797, Garnerin attacha le parachute à un ballon à hydrogène et monta à une altitude de 980 mètres. Il grimpa alors dans le panier et sépara le parachute du ballon. Comme il n'a pas réussi à inclure un évent au sommet du prototype, Garnerin a oscillé sauvagement dans sa descente, mais a atterri indemne à environ 800 mètres du site de décollage du ballon. En 1799, l'épouse de Garnerin, Jeanne-Geneviève, devient la première femme parachutiste. En 1802, Garnerin a fait un saut spectaculaire de 2 400 mètres lors d'une exposition en Angleterre. Il mourut en 1823 alors qu'il s'apprêtait à tester un nouveau parachute.

L'armée a développé le parachutisme comme un moyen de sauver le personnel navigant des urgences à bord des avions en vol, et plus tard, comme un moyen de livrer des soldats sur le champ de bataille. Les compétitions de parachutisme remontent aux années 1930, et c'est devenu un sport international en 1952.

Dans les années 1970, le parachutisme sportif est devenu très populaire grâce à un système de libération rapide du parachute principal basé sur les trois anneaux conçu par l'ingénieur Bill Booth, qui permettait à n'importe qui de l'utiliser.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



La "belle trouvaille" d'un promeneur sur une plage du Médoc, près de Bordeaux: la lettre bouleversante d'une fille à son père décédé, lancée à la mer depuis le Massachusetts en mars 2022 et qui a parcouru plus de 6.000 km pour échouer de l'autre côté de l'Atlantique

Une bouteille à la mer parcourt plus de 6.000 km pour échouer sur une plage française

Jean Rouchaud, professeur d'histoire, découvre cette bouteille le 3 janvier lors d'une promenade sur la plage de Vendays-Montalivet, en Gironde (sud-ouest de la France). L'enseignant a l'habitude de ramasser des déchets sur le littoral mais ce matin-là son rituel écologique lui réserve une surprise de taille. À l'intérieur du flacon, fermé par un bouchon et scellé à l'aide de paraffine, une curieuse lettre se dévoile. Il ramène son intrigante trouvaille à la maison pour l'analyser de plus près.

Son étonnement s'éclaircit alors. La lettre, datée du 19 mars 2022, a été lancée d'une plage de Provincetown, dans le Massachusetts, près de Boston, sur la côte est des États-Unis.

Elle a donc parcouru plus de 6.000 km pour échouer sur la plage du Médoc, en France. L'auteure s'adresse à son père, décédé en 2021, à l'âge de 77 ans. Les mots tendres et bouleversants d'une fille attristée par la mort de son modèle, sa "légende".

L'histoire, relayée par France 3 Aquitaine, a rapidement fait le tour de la presse française et des réseaux sociaux. Un engouement collectif qui a permis de retrouver quelques jours plus tard l'expéditrice américaine.

Jodi Lin Thomas n'en revient toujours pas: "Je n'aurais jamais pensé que je recevrais un jour un coup de téléphone pour m'informer que quelqu'un l'avait trouvée, c'est incroyable!", confie-t-elle (voir vidéo).

Elle raconte qu'elle a simplement voulu rendre un dernier hommage à son père, Tommy, amoureux de la mer et issu d'une famille de marins, dont elle était très proche: "Tu es ma légende. Tout le monde t'aimait, t'admirait et te respectait (...) Tu étais si généreux, si profondément bon. Je suis tellement fière d'avoir été ta fille", écrit-elle. "Je sais que le temps dilue tout, que rien ne subsiste, mais mon amour et mon admiration pour toi seront éternels", ajoute-t-elle. "Il a passé toute sa vie sur l'eau, sauf ces dernières années où sa santé ne le lui permettait plus (...) C'était un message du cœur pour lui transmettre mon amour, tout ce que je ressens pour lui".

Jodi Lin Thomas a l'intention de venir en France pour rencontrer Jean, heureux destinataire des flots du hasard, particulièrement touché par cette belle histoire: "Je lui ai dit qu'il y avait une émotion, de l'autre côté de l'Atlantique.

Que des Français qui ne connaissent pas son père pensent à lui et sont remués par cette lettre. Je crois que ça lui a fait plaisir et que ça l'a émue en retour", confie-t-il à France 3.

Afrique du sud

Une voiture solaire de la KU Leuven va participer à la course la plus extrême du monde

L'Innoptus Solar Team, l'équipe d'étudiants de la KU Leuven qui construit des voitures solaires pour participer à des courses dans le monde entier, se prépare actuellement pour le Sasol Solar Challenge en Afrique du Sud. Cette course, longue de plus de 4.000 kilomètres, est considérée comme la plus extrême.

En 2022, les étudiants ingénieurs de la KU Leuven avaient déjà pris part au Sasol Solar Challenge en Afrique du Sud. Ils avaient alors obtenu la deuxième place. La course, qui débutera dans huit mois, emmènera les équipes sur une distance de plus de 4.000 kilomètres, de Johannesburg au Cap, en huit jours. Les participants doivent essayer de parcourir le plus grand nombre de kilomètres possible dans le temps imparti. Pour ce faire, ils effectuent des boucles supplémentaires en plus de la distance obligatoire, augmentant ainsi la distance parcourue sur la journée.

Le parcours présente d'importants dénivelés, des conditions météorologiques exceptionnelles et passe par des villes très fréquentées, ce qui en fait une course particulièrement difficile. En octobre dernier, les étudiants louvanistes étaient devenus champions du monde avec leur voiture solaire, l'Infinite, en Australie. La nouvelle équipe d'étudiants - la composition change chaque année - utilisera la même voiture pour la course en Afrique du Sud, mais l'adaptera aux nouvelles conditions. Ils espèrent cette fois l'emporter là-bas aussi.



Au Danemark, Siemens Gamesa ambitionne de déployer l'éolienne "la plus puissante du monde"

Siemens Gamesa s'est vu accorder une somme importante par le Fonds d'innovation de l'UE pour un projet éolien colossal au Danemark. L'ambition de cette entreprise germano-espagnole devrait se concrétiser au cours des prochains mois.



- *Quelle différence y a-t-il entre énergie verte, énergie propre et énergie renouvelable ?*

Une réelle promesse en matière de transition écologique ? Ces dernières années, les éoliennes offshore sont devenues un marché particulièrement disputé. À tel point, que les fabricants d'équipement d'origine (OEM) s'efforcent d'accroître la puissance nominale de ces dispositifs qui transforment l'énergie cinétique du vent en énergie mécanique.

Les grands vents que l'on rencontre en mer permettent aux turbines de générer d'importantes quantités d'énergie en un temps record.

Les fabricants, forts de ce constat, ont eu l'idée de construire des éoliennes qui couvrent des zones équivalentes à plusieurs terrains de football.

De son côté, l'entreprise germano-espagnole Siemens Gamesa a fait part de son ambition de déployer l'éolienne "la plus puissante du monde" au Danemark, comme Recharge News et le magazine en ligne Interesting Engineering s'en sont fait l'écho dernièrement.

Le Fonds d'innovation de l'UE aurait accordé à Siemens Gamesa une importante somme d'argent pour son prototype hautement innovant de générateur d'éolienne offshore (ou projet HIPPOW). Ainsi, une subvention à hauteur de 30 millions d'euros aurait été approuvée.

Les détails de ce projet n'ont pas été rendus publics, il est probable que l'entreprise les ait exclusivement partagés avec le Fonds pour bénéficier des fonds.Une fiche technique de la Commission européenne, citée par Recharge News, nous indique que cette initiative permettra de se concentrer sur l'innovation dans des domaines clés tels que "la puissance nominale, les roulements, le système électrique, l'installation des pales et de la tour, le système de refroidissement et la stratégie de maintenance".

Ce projet a pour ambition d'avoir "un impact majeur sur les efforts de décarbonisation dans l'UE et [de] réduire [l]a dépendance [de l'union politico-économique] aux combustibles fossiles", apprend-on dans la fiche technique.

En outre, il est précisé que les travaux du projet devraient démarrer en avril pour une entrée en service du dispositif prévue avant la fin de l'année.

En Chine, une éolienne résistant aux typhons

Par le passé, Siemens Gamesa a déjà développé des éoliennes offshore d'une puissance de 14/15 MW, rappelle Interesting Engineering.

Dans ce domaine, ses concurrents sont Vestas et GE. Respectivement, ces entreprises ont présenté des plans pour des turbines de 15 MW et 18 MW.

Dans le même temps, les équipementiers chinois MingYang et Goldwind installent (déjà) des éoliennes de 16 MW.

Le mois dernier, ils ont dévoilé une éolienne résistant aux typhons dont la puissance est équivalente à 18 MW.

Hertz s'apprête à se débarrasser de 20 000 Tesla et voitures électriques pour revenir à l'essence



L'entreprise américaine de location de véhicules Hertz compte se débarrasser d'un tiers de sa flotte électrique (20 000 véhicules) afin de se procurer des modèles thermiques. Les coûts de réparation plus élevés et la décote ont motivé cette décision expliquée par CNN. Aux États-Unis, le virage amorcé vers l'électrique connaît une déroute. Ces dernières années, l'entreprise de location Hertz a effectué un grand pas en avant dans ce secteur. Néanmoins, la firme a pris la décision de réduire ses dépenses. Par conséquent, elle compte se débarrasser d'un tiers de sa flotte (soit 20 000 véhicules électriques) pour que l'argent récolté permette d'acheter davantage de modèles thermiques, expose CNN, jeudi 11 janvier.

Dans la presse, les dirigeants de Hertz ont expliqué que les véhicules électriques avaient nui à leurs finances. Bien qu'ils soient généralement moins coûteux à entretenir, leur coût en matière de réparation demeure plus élevé en cas de dommages.

Concernant la dépréciation (le taux auquel une voiture va perdre sa valeur au fil du temps), celle-ci demeure plus forte également. Hertz s'attend donc à subir une perte de 245 millions de dollars environ sur ce point. Autrement dit, l'équivalent de 12 250 dollars par véhicule.

Ce motif commun à l'ensemble des forêts tropicales humides du monde peut-il nous aider à les protéger ?



QUE ce soit en Afrique, en Amazonie ou en Asie du Sud-Est, un millier d'espèces représentent la moitié des arbres formant les forêts tropicales humides, d'après une étude partagée par le Guardian. Cet étonnant motif commun pourrait nous aider à mieux protéger ce biome. "Protéger la forêt tropicale". Cet objectif qui sonne comme un mantra se heurte rapidement à la réalité du terrain, puisqu'entre la forêt du bassin congolais, au climat à la fois plus sec et plus frais, et la sylve d'Asie du Sud Est répartie sur une myriade d'îles, ou la jungle amazonienne au sein de laquelle l'humain s'est installé plus tardivement, il semble y avoir un monde… ou peut-être pas ? D'après une étude publiée par des chercheurs de l'University College London (UCL) et leurs collègues internationaux dans la revue Nature (10 janvier 2024), la diversité des arbres au sein de ces écosystèmes tropicaux formerait un "motif commun".

En analysant plus d'un million d'échantillons d'arbres répartis sur 2 048 hectares de forêt tropicale humide à 1 568 endroits sur la planète, les auteurs ont estimé qu'un millier d'espèces seulement (soit 2,2 % du nombre total) représentaient la moitié des quelque 800 milliards d'arbres qui s'y trouvaient.

Réaction de la forêt face aux changements

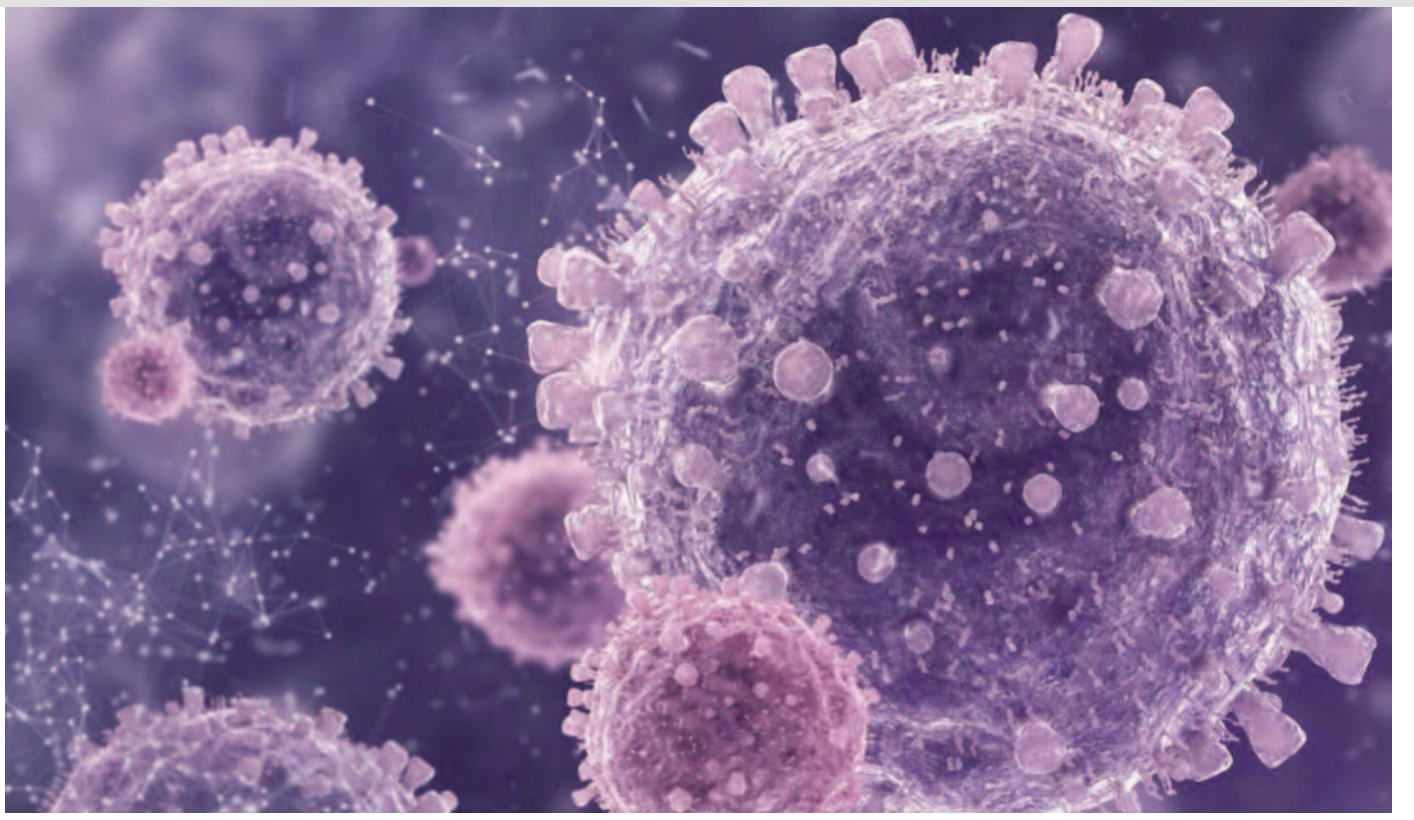
"Si nous nous attachons à comprendre les espèces d'arbres les plus communes, nous pourrons probablement prédire comment l'ensemble de la forêt réagira aux changements environnementaux rapides actuels", en déduit l'auteur principal, Declan Cooper, membre du centre de recherche sur la biodiversité et l'environnement de l'UCL, cité par le Guardian. Et de souligner : "C'est d'autant plus important que les forêts tropicales contiennent une énorme quantité de carbone stocké et constituent un puits de carbone important à l'échelle mondiale".

"Le fait que les forêts africaines ne comptent pas autant d'espèces que les forêts d'Amazonie et d'Asie du Sud-Est est bien connu ; or, nous constatons qu'elles présentent la même proportion d'espèces communes", ajoute le Pr Bonaventure Sonké, de l'université de Yaoundé au Cameroun. "Cela indique l'existence de règles fondamentales auxquelles toutes les forêts tropicales du monde se conforment". L'identification de ces possibles "règles fondamentales" fera justement l'objet des prochains travaux de l'équipe.

Ne négligeons pas l'importance des espèces rares

"En nous concentrant sur quelques centaines d'espèces d'arbres communes à chaque continent, plutôt que sur les milliers d'espèces dont nous ne savons presque rien, nous pouvons ouvrir de nouvelles voies pour comprendre ces précieuses forêts", a précisé à nos confrères le Pr Simon Lewis, de l'école de géographie de l'UCL et de l'université de Leeds.

Le sarcome est un cancer qui se développe à partir du tissu de soutien, présent partout dans l'organisme (tissus mous, viscères, tissus durs (os et cartilages)). Ils représentent chez l'adulte environ 1% de tous les cancers contre 10 à 12 % des cancers chez l'enfant. Découverte avec le Dr Watson de l'Institut Curie.



Sarcome : tout savoir sur le cancer des tissus du corps

BIEN-ÊTRE

Un sarcome est une tumeur maligne qui a un potentiel d'évolutivité à la fois sur le plan local et sur le plan métastatique, c'est-à-dire la possibilité d'aller envoyer des cellules tumorales dans d'autres organes que la tumeur primitive.

Définition : qu'est-ce qu'un sarcome ?

"Le sarcome est un cancer qui se développe à partir du tissu de soutien, explique le Dr Sarah Watson, médecin chercheuse au sein du département d'Oncologie Médicale et de l'équipe Génétique et Biologie des Tumeurs Pédiatriques de l'Institut Curie. Le tissu de soutien, il y en a globalement partout dans l'organisme : dans les tissus mous, dans les viscères et dans tissus durs (os et cartilages). De ce fait, les sarcomes sont des tumeurs ubiquitaires, c'est-à-dire qu'elles peuvent se développer absolument partout dans l'organisme." Les sarcomes sont des tumeurs rares. Ils représentent chez l'adulte environ 1 % de tous les cancers qui sont diagnostiqués. En revanche, la proportion de sarcomes est un peu plus élevée en pédiatrie (10 à 12 % de l'ensemble des cancers chez l'enfant). Ces tumeurs sont extrêmement complexes et surtout extrêmement hétérogènes. Dans les classifications reconnues de sarcomes, il existe plus de 150 sous types différents de sarcomes bien identifiés, qui sont extrêmement différents à la fois d'un point de vue clinique, d'un point de vue anatomo-pathologique (c'est-à-dire l'aspect des cellules tumorales au microscope) et d'un point de vue biologique et moléculaire. "Aujourd'hui, on les distingue et on les diagnostique en fonction de leurs caractéristiques essentiellement anatomo-pathologiques (apparence des cellules). Si, par exemple, des cellules tumorales ressemblent un peu à du tissu graisseux, on va appeler ça un liposarcome. Si les cellules tumorales ressemblent plus à un tissu musculaire strié, on va appeler ça un rhabdomyosarcomes (RMS). On les distingue de plus en plus aussi selon leurs critères moléculaires.

Qu'est-ce qu'un sarcome des tissus mous ?

C'est une distinction clinique basique qui est faite au départ : soit c'est un sarcome des tissus durs (os, cartilage), soit un sarcome des tissus mous (muscle, tissu graisseux, viscères, nerfs, vaisseaux, tendons…). On retrouve une très grande hétérogénéité, différents sous types, en fonction des cellules, de l'aspect des cellules et de leurs caractéristiques anatomo-pathologiques et moléculaires. "Les localisations les plus fréquentes des sarcomes des tissus mous sont pour moitié au niveau d'un membre (inférieur ou supérieur), à 45 % au niveau du tronc (thorax, abdomen ou muscles de la paroi thoracique ou de la paroi abdominale) et pour 5 % à partir de la zone tête et cou", détaille le médecin.

Sarcome utérin : diagnostic, traitement, quelle survie ?

Un sarcome utérin est une tumeur maligne de la paroi de l'utérus. Il s'agit d'un cancer rare (moins de 200 cas en France par an). Traité avec une chirurgie inadapté, son pronostic est sombre. Symptômes, cause, âge d'apparition, diagnostic et traitement avec le Pr Sylvie Bonvalot, chirurgienne à l'Institut Curie.

Qu'est-ce qu'un sarcome de Kaposi ?

C'est un sous-type de sarcome extrêmement rare qui fait partie de la famille des sarcomes des tissus mous. "Il va se développer à partir des vaisseaux lymphatiques ou des vaisseaux sanguins, explique la spécialiste. Il se caractérise initialement par des manifestations cutanées avec des taches nodulaires au niveau de la peau, qui ont une couleur un petit peu violacé, brunâtre.

Il peut également avoir des manifestations au niveau des muqueuses (bouche ou muqueuses digestives) et des métastases à distance comme des atteintes pulmonaires, hépatiques ou osseuses." Le sarcome de Kaposi est dans l'immense majorité des cas, lié à une infection à un virus (HHV8) qui touche très souvent des patients présentent des affaiblissements considérables de leur système immunitaire.

Sarcome de Kaposi : symptômes, évolution, transmission

Le sarcome de Kaposi est une maladie rare qui est causée par la prolifération de cellules vasculaires conduisant à l'apparition de lésions cutanées, plus fréquente chez l'homme. Elle est liée à une infection par le virus Herpès. Eclairage avec le Pr Céleste Lebbé, responsable du centre des cancers cutanés du service de Dermatologie à l'hôpital Saint-Louis à Paris.

Qu'est-ce qu'un sarcome d'Ewing ?

C'est un sarcome osseux. C'est la deuxième tumeur osseuse primitive la plus fréquente chez l'adolescent (13 ans) et l'adulte jeune après l'ostéosarcome. Dans plus de 90% des cas, cette tumeur se développe à partir de l'os. Les localisations les plus fréquentes sont les membres inférieurs, le bassin, parfois les membres supérieurs ou au niveau costal. De façon très rare, il peut avoir des sacomes d'Ewing extra-osseux, qui se développent donc dans les tissus mous. "Ça a été l'un des premiers sarcomes pour lequel on a identifié l'anomalie moléculaire majeure qui est responsable de cette pathologie. Elle a été identifiée à l'Institut Curie par l'équipe du Dr Olivier Delattre qui a mis en évidence que le sarcome d'Ewing était associé dans presque 100% des cas à une translocation chromosomique (un échange de matériel génétique entre 2 chromosomes, le 11 et le 22). Cette translocation chromosomique va aboutir à fusionner 2 gènes, qui sont normalement distincts, et donc à conduire à l'expression d'un gène anormal appelé oncogène de fusion qui va être responsable de la transformation tumorale et du développement du cancer. On essayer de développer aujourd'hui des approches thérapeutiques qui vont être basées sur la connaissance biologique de cette tumeur." Malgré le fait que près de 30% des patients ont des métastases au diagnostic, on arrive à guérir la majorité des patients en combinant des approches multimodales (chimiothérapie en pré et post opératoire, exérèse de la tumeur primitive et radiothérapie).

Quelles sont les causes du sarcome ?

L'exposition à des radiations
(par exemple la radiothérapie)
L'exposition à certains produits chimiques
Une inflammation chronique d'un tissu (et en particulier un lymphœdème chronique)

"Le développement d'un sarcome peut survenir seulement 10 ans ou 15 ans après le survenu de ces facteurs d'exposition", note le Dr Watson. "Et seulement 1 % des sarcomes sont associés à des syndromes héréditaires très rares comme le syndrome de Li-Fraumeni."

Quels sont les symptômes du sarcome ?

Les symptômes sont très variables en fonction de la localisation et du type de sarcome. "Pour un sarcome des tissus mous, la présence d'une boule/d'une masse de localisation profonde et de critère évolutif (qui bouge et qui grossit) doit alerter et pousser le patient à consulter", ajoute notre interlocutrice. Il peut également avoir des douleurs, des troubles du transit (en cas de localisation intraabdominale), des fractures (sarcome osseux), douleurs osseuses, altération de l'état général, difficultés respiratoires…

Quels examens permettent de diagnostiquer un sarcome ?

C'est un diagnostic difficile car le sarcome est une maladie qui est mal connue et rare. "Il faut que les patients qui ont une suspicion de sarcome soient référés d'emblée dans des centres experts, insiste le médecin. C'est le réseau Netsarc (Centre expert des cancers rares labellisé par l'Institut national du Cancer) qui a été mis en place par le professeur Jean-Yves Blay.

Au sein de ces centres, on va pouvoir faire tout un bilan diagnostic qui va associer une imagerie spécifique (IRM, scanner, voire TEP-scan pour s'assurer qu'il n'y a pas de métastases à distance ou pour caractériser l'extension des métastases à distance) à un examen anatomo-pathologique (biopsie de la lésion). Ensuite des anatomo-pathologistes vont analyser la biopsie pour déterminer le sous-type de sarcome et décider des analyses moléculaires qu'il va falloir faire pour bien typer la maladie."

Quels sont les traitements du sarcome ?

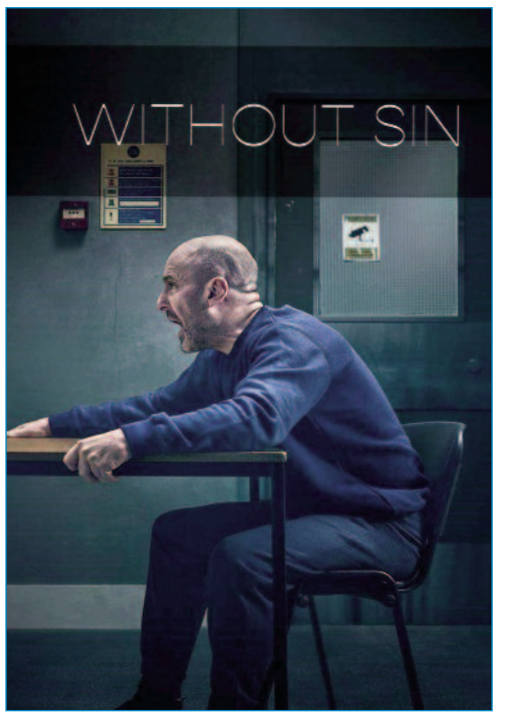
Les traitements passent la prise en charge dans l'un des 20 centres expert répartis sur toute la France. "L'approche est multi modale : la chirurgie reste la pierre angulaire du traitement des sarcomes à un stade localisé, associée à de la radiothérapie pour le contrôle local (en pré ou en post-opératoire) et de la chimiothérapie.

Et pour les pathologies métastatiques (maladies avancées), on va privilégier des traitements systémiques, parfois drivés par la biologie des tumeurs, comme la chimiothérapie, et depuis quelques années l'immunothérapie et les thérapies ciblées."

Peut-on guérir d'un sarcome ?

En moyenne, tout type de sarcome pris au stade précoce, opérable, la survie à 5 ans est d'environ 80 %. "En revanche, quand la maladie est diagnostiquée à un stade métastatique, les taux de survie à 5 ans chute à 15-20 %", conclut notre interlocutrice.





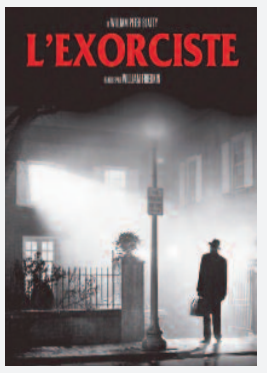






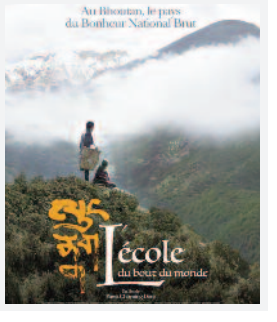


JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05 Série humoristique France -2023 — TF1
Sam

21h00 Série dramatique France, 2023 — France 2
Tout pour Agnès

20h55 Téléréalité - France 2024 — M6
L'amour est dans le pré

21h00 Série de suspense - 2022 — CANAL+
Without Sin

20h55 Film d'action — W9
Etats-Unis - 2018
Mission : Impossible - Fallout

20h50 Film d'horreur — CINE+ FRISSON
Etats-Unis - 1973
L'exorciste

21h05 Série humoristique — 6ter
France
Kaamelott

20h50 Comédie satirique, Etats-Unis - 2022 — CINE+ PREMIER
Sans filtre

21h20 Série policière- France - 2014 — C8
Commissaire Magellan

20h50 Thriller, Russie - Estonie - 2021 — CINE+ CINEMA
Le capitaine Volkonogov s'est échappé

21h00 Cinéma Drame — CINE+ FAMIZ
Bhoutan - Chine 2019
L'école du bout du monde

21h00 Cinéma Film fantastique — TMC
Nouvelle-Zélande - Etats-Unis - 2014
Le Hobbit : la bataille des cinq armées

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique Grande-Bretagne, 2022
Saison 4 Épisode 3-4-5

Brassic

Toute la bande se rend au pays de Galles pour assister au mariage de Ringo et Babs. Vinnie découvre enfin où se cache Erin. Il profite du voyage pour aller la chercher.

23h00

Série d'action Royaume-Uni, 2020
Saison 1 Épisode 5

Gangs of London

Selon Ed Dumani, quelque chose cloche chez Elliot qu'il soupçonne. Après avoir enquêté sur ses antécédents, Ed le soumet à un test qui déterminera le degré de sa loyauté envers les Wallace. Sean doit calmer le jeu avec les Dumani.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	06:02	12:38	15:16	17:35	19:04
CONSTANTINE	06:06	12:43	15:22	17:41	19:09
ALGER	06:20	12:57	15:37	17:56	19:24
OUARGLA	06:06	12:48	15:37	17:57	19:20
CHLEF	06:27	13:04	15:44	18:03	19:31
MOSTAGANEM	06:31	13:09	15:49	18:08	19:36
ORAN	06:34	13:12	15:53	18:12	19:39

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7791 — LUNDI 15 JANVIER 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	21°	15°
Oran	22°	14°
Constantine	19°	6°
Ouargla	23°	7°

LES LARMES DE SIRÈNES POLLUENT LA SCÈNE POLITIQUE

L'ESPAGNE FACE À UN INQUIÉTANT DRAME ÉCOLOGIQUE

Depuis la mi- décembre 2023 au nord-ouest de l'Espagne sur la littorale des côtes de la Galice, des millions de billes en plastique ont échoué sur le sable, donnant lieu à une catastrophe écologique sur l'environnement, selon le gouvernement espagnole et des associations de protection de l'environnement.

Parfois désignés sous le terme de «perles de sirène», ces petits granulés en plastique sont employés par les chaines industrielles dans la production d'une variété de produits du quotidien, allant de bouteilles d'eau à des sacs en plastique et ne sont pas biodégradables.

Depuis le déversement en mer le 8 décembre de six conteneurs tombés d'un navire marchand le Taconao battant pavillon libérien en route entre Algésiras et Rotterdam, de petites billes blanches envahissent désormais les plages de Galice, a précisé le fabricant des granulés, Bedeko Europe, dans un communiqué.. Maersk, le géant danois du transport maritime propriétaire de ces conteneurs, a indiqué que l'un d'eux renfermait des sacs remplis de granulés de plastique utilisés notamment dans la fabrication de bouteilles en plastique et des sacs de courses.

«Nous ignorons encore quelle pourrait être l'étendue» des dégâts, a indiqué la ministre espagnole de la Transition écologique, Teresa Ribera, sur la radio Cadena Ser, le 9 janvier. Selon *El Pais*, le gouvernement régional de la



communauté autonome de Galice a actionné le premier niveau d'urgence mais exclut pour l'instant d'activer le niveau 2, celui qui permet une prise en charge fédérale de l'incident.

Dans cette zone d'Espagne, toujours marquée par les séquelles de la marée noire causée en 2002 par le naufrage du pétrolier japonais Prestige, des centaines habitants de la région accompagnés par des ONG se sont munis de passoires, de seaux se sent rendu à la plage de la petite ville côtière de Ribeira en Galice pour la nettoyer.

Mais la tâche est très difficile selon le communiqué de l'ONG «Écologistes en action» qui indique que «ces micro billes sont de 5 mm de diamètre ce qui les rend très difficiles à récupérer une fois mélangées au sable». L'ONG a déposé mardi dernier une plainte contre l'armateur du navire pour «crimes contre l'environnement». Cristobal Lopez, porte-parole de l'ONG, déplore que l'État et les autorités n'aient pas mis les moyens. Il aurait été bien plus simple de récupérer les sacs entiers dans l'eau juste après la chute des conteneurs, insiste-t-il.

En raison de la forme et la taille de ces granulés qui se mélangent avec le sable, «attirent de nombreuses espèces d'oiseaux, de poissons et de crustacés qui les confondent avec des œufs, ce qui les conduirait à empoisonnement certain ou se retrouvent dans l'alimentation humaine, prévient «Écologistes en action».

Cette semaine, le parquet général espagnol a annoncé son implication dans l'affaire et a ouvert une enquête. Le gouvernement de Galice a activé son plan antipollution, déclarant le niveau d'alerte deux sur trois du plan d'urgence de protection civile le mardi 9 janvier.

Selon une estimation réalisée pour la Commission européenne en 2018, jusqu'à 167.000 tonnes de micro-billes plastiques s'échappent chaque année dans la nature en Europe. Néanmoins, cette affaire a pris une dimension politique à un peu plus d'un mois des élections régionales en Galice, fief du leader de l'opposition de droite au niveau national, Alberto Núñez Feijóo. Le gouvernement de gauche a accusé la région, longtemps dirigée par M. Feijóo et toujours contrôlée par le Parti populaire, d'avoir tardé à solliciter l'assistance de l'État.

Mardi, le parti d'extrême gauche Sumar, membre de la coalition gouvernementale du Premier ministre socialiste Pedro Sánchez, a annoncé le dépôt d'une plainte pour «inaction» contre cette région.

Face à ces accusations, M. Feijóo a répliqué le même jour en soulignant que «ce qui est toxique» dans cette affaire, c'est «l'utilisation politique» qu'en fait la gauche. Mais si le débat politique est pollué par cette affaire, la question de l'environnement est quasiment de l'ordre du sacré en Espagne, un pays dont les côtes attirent des millions de touristes par an.

Majda Khellaf

TIZI OUZOU

Conférence sur les stèles libyques d'Algérie

«LES STÈLES gravées à inscriptions libyques de l'Algérie» est le thème d'une conférence animée samedi dernier, à la maison de la Culture Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou, par le Dr Samia Aït-Ali-Yahia, archéologue chercheuse et enseignante au département langue et culture amazighes de l'université Mouloud-Mammeri.

Devant une assistance savante et attentionnée, la conférencière a, d'emblée, signalé que l'Algérie dispose d'un nombre important d'inscriptions libyques réparties sur plusieurs régions. «Actuellement, a souligné le Dr Samia Aït-Ali-Yahia, leur nombre est de 1 088 inscriptions gravées, notamment sur des stèles funéraires, et ces stèles à inscriptions libyques recueillies en Berbérie orientale (l'est de l'Algérie) sont nombreuses. Le nombre est de 1 007 stèles et c'est la wilaya d'El-Tarf qui en compte le plus avec 447 stèles. La wilaya de Souk Ahras, qui arrive en deuxième position, compte 254 stèles. La wilaya de Biskra, qui ferme le peloton, n'en a qu'une seule. Pour la Berbérie centrale (le centre et l'ouest du pays, le nombre de stèles identifiées et répertoriées est de 81. La wilaya de Tizi Ouzou en compte 33 et celle de Béjaïa 9».

Mais avec quels éléments assurait-on l'écriture et le caractère d'expression ? La conférencière a assuré que l'utilisation commune était le grès, non équarrie de ces stèles et quelques-unes en calcaire. La conférencière a également révélé que les travaux de recherches menés dans ce sens ont mis en évidence deux éléments importants : l'existence de deux sortes de stèles, celles qui sont à inscriptions libyques sans figurines et celles qui sont à inscriptions libyques avec figurines. «En ce qui concerne les figurines, a poursuivi le Dr Samia Aït-Ali-Yahia, elles proviennent surtout de la Grande Kabylie et se distinguent par leur iconographie». «Celle-ci, a-t-elle indiqué, consiste en un personnage sur un cheval, tenant un bouclier et des javelines dans la main. Son visage et son torse se présentent de face et occupent le centre de la stèle». La conférencière a également renseigné l'assistance sur la forte représentation animale en Grande Kabylie. Et c'est surtout le cheval qui est représenté. Arrivent ensuite le chien, la volaille, la gazelle et le bœuf.

Par contre, les stèles trouvées en Berbérie orientale (l'est d'Algerie), la représentation est souvent «un personnage debout, bras ouverts ou bien tenant parfois à la main gauche une palme, à la main droite souvent un vase à libation, en posant parfois la main sur un autel». «La figurine extrêmement fréquente est celle du croissant», a expliqué la conférencière, avant de relever que «la représentation d'animaux est très rare dans les stèles de la Berbérie orientale et quand représentation il y a, c'est le cheval et le mouton qui sont représentés». Mais qu'en est-il de la forme et de la ligne des écritures. «Toutes les inscriptions libyques de la Berbérie orientale et centrale, a indiqué le Dr Samia Aït-Ali-Yahia, sont écrites verticalement, à l'exception de quelques stèles écrites horizontalement et en boustrophédon».

Les examens des stèles ont également, selon la conférencière, révélé que le dépouillement de l'ensemble des inscriptions libyques examinées montre l'existence de 75 caractères différents et un «point» en Berbérie orientale. Une autre trouvaille en alphabet libyque de la Berbérie orientale et de la Berbérie centrale (l'ouest et le centre de l'Algérie) mettra en exergue l'existence de 81 caractères différents. Le Dr Samia Aït-Ali-Yahia a enfin révélé que le libyque a précédé le tifinagh. Par ailleurs, le libyque s'écrivait du bas vers le haut, de gauche vers la droite et de droite vers la gauche. L'écriture du libyque se faisait selon les influences de l'époque, punique notamment. En somme, l'origine de la civilisation amazighe remonte à une époque très lointaine.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

EL OUED ET BEJAÏA

Saisie de 3,7 kg de cocaïne et 24 000 comprimés psychotropes

LES UNITÉS opérationnelles de la Sûreté nationale ont mis fin, le week-end dernier, à l'activité de 4 réseaux criminels à El Oued et Bejaïa et saisi 3,7 kg de cocaïne et plus de 24 000 comprimés psychotropes, a indiqué, hier, un communiqué des services de la Sûreté nationale. Les opérations menées sous la supervision du parquet compétent ont permis «l'arrestation de 18 individus, dont une femme qui s'adonnaient au trafic de drogues et de comprimés psychotropes», ajoute le communiqué, précisant que lesdites opérations se sont également soldées par «la saisie de 3,7 kg de cocaïne et 16.860 gélules de type pregabaline et 7.800 comprimés de type extasy, en sus de la saisie de deux véhicules touristiques». Les prévenus ont été présentés devant les juridictions compétentes, conclut le document.

S. N.